Thierry de MAIGRET

Commissaire Priseur

Mercredi 3 décembre 2014

Thierry de MAIGRET
Ancienne Etude A. ADER

Commissaire-Priseur

5, rue de Montholon - 75009 Paris - Tél. +33 (0)1 44 83 95 20 - Fax +33 (0)1 44 83 95 21
www.thierrydemaigret.com - contact@thierrydemaigret.com
Société de vente volontaire aux enchères publiques - Agrément n° 2002-280

Drouot

DESSINS et TABLEAUX ANCIENS et du XIXème siècle
INSTRUMENT de MUSIQUE – HAUTE EPOQUE
OBJETS d'ART et d'AMEUBLEMENT des XVIIème, XVIIIème et XIXème siècles
TAPISSERIES

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

HÔTEL DROUOT - Salles 5 et 6

9, rue Drouot - 75009 PARIS

Mercredi 3 décembre 2014 à 13 heures 30

Assisté par les Experts :

Tableaux anciens
René MILLET
12, rue Rossini - 75009 Paris
Tél. : +33 (0)1 44 51 05 90

Cabinet TURQUIN – Stéphane PINTA
69, rue Sainte-Anne - 75002 Paris
Tél. : +33 (0)1 47 03 48 78
Fax. : +33 (0)1 42 60 59 32

Instrument de musique
Odile VEROT
193, rue de l'Université - 75007 Paris
Tél. : +33 (0)1 45 56 01 27

Haute Epoque
François de LAVAISSIERE
42-48 av. Paul Doumer - 75116 Paris
Tél. : +33 (0)6 07 80 51 18

Mobilier et Objets d'art
Cabinet ETIENNE – MOLINIER
164, rue de Lourmel - 75015 Paris
Tél. : +33 (0)6 09 25 26 27

Tapis - Tapisseries
Elisabeth FLORET
23, rue Viète - 75017 Paris
Tél. : +33 (0)6 12 31 04 27

Contact à l'Etude : Ségolène BOULARD – sboulard@tdemaigret.fr

Drouot LIVE

EXPOSITIONS PUBLIQUES – HÔTEL DROUOT :
Mardi 2 décembre de 11 heures à 18 heures – Mercredi 3 décembre de 11 heures à 12 heures
Téléphone pendant l'exposition et la vente : 01 48 00 20 05

1ère de couverture : lot n° 206 (détail) – 4ème de couverture : lot n° 261 (détail)
Page 1 : lot n° 229 (détail) – page 2 : lot n° 63 (détail)

Experts :

TABLEAUX ANCIENS et du XIXème siècle

René MILLET *(lots 1 à 22, 24 à 38, 41 à 47, 49 à 58, 60 à 77)*
12, rue Rossini - 75009 Paris
Tél. : + 33 (0)1 44 51 05 90 – expert@rmillet.net

Cabinet TURQUIN – Stéphane PINTA *(lots 39, 40, 59)*
69, rue Sainte-Anne - 75002 Paris
Tél. : + 33 (0)1 47 03 48 78 – Fax. : + 33 (0)1 42 60 59 32 – eric.turquin@turquin.fr

ICONE

Ariane de SAINT-MARCQ *(lot 32)*
70, avenue d'Iéna - 75116 Paris
Tel/ Fax : + 33 (0)1 77 18 63 54 – arianedesaintmarcq@hotmail.com

INSTRUMENT de MUSIQUE

Odile VEROT *(lot 78)*
193 rue de l'Université - 75007 Paris
Tél. : +33 (0)1 45 56 01 27 – verot.expert.musique@wanadoo.fr

HAUTE EPOQUE

François de LAVAISSIERE *(lots 79 à 87)*
Le Château - 30210 Pouzilhac
42-48, avenue Paul Doumer - 75116 Paris
Tél. : + 33 (0)6 07 80 51 18 – expert@lavaissiere.com

MOBILIER et OBJETS d'ART

Cabinet ETIENNE - MOLINIER *(lots 23, 48, 88 à 278 et 286)*
164, rue de Lourmel - 75015 Paris
Tél. : + 33 (0)6 09 25 26 27 – spe3@wanadoo.fr

TAPIS - TAPISSERIES

Elisabeth FLORET *(lots 279 à 285, 287, 288)*
23, rue Viète - 75017 Paris
Tél. : + 33 (0)6 12 31 04 27 – elisabeth.floret@libertysurf.fr

Résultats visible sur www.thierrydemaigret.com

* Les lots suivis d'un astérisque (44 et 121) sont en importation temporaire. Ils seront soumis à la TVA (5,5%) à l'importation pour les résidents au sein de l'Union européenne.
Property with *. These items (44 and 121) have been imported from outside the Europe Union (EU). The buyer must pay import VAT (5,5%).

CORRESPONDANTS REGION OUEST
Cabinet Romane PETROFF et Louis RANCON
Louis RANCON : 12, rue de la Visitation – 35000 Rennes – Tél./Fax : +33 (0)2 23 20 05 18
Romane PETROFF : 31-33, rue de l'Horloge – 22100 Dinan – Port. : +33 (0)6 09 10 24 36

DESSINS et TABLEAUX ANCIENS et du XIXème siècle

Par, atelier de, attribués à, école de, suiveur de : E. BERICOURT – E. BERTIN – BOUVET – K. BREYDEL – N-F CHIFLARD M. II CORNEILLE – T. COUTURE – G.B. CROSATO – N. DIAZ – C.W.E. DIETRICH – J.D. DUGOURG G.P.M. DUMONT – A. van DYCK – E. FITZPATRICK – J.H. FRAGONARD – A.P. GIBERT – J.P. HACKERT A. HANNEMAN – J. JOLLIVET – J. JORDAENS – J. JOUVENET – L. LAGRENEE – J. LAPORTE – C. LE BRUN A. LEMONNIER – A. de LESGALAY – J-B. van LOO – S. MACCHIATI – E. MAXENCE – L.G. MOREAU dit L'AÎNE V.J. NICOLLE – J. NOEL – P.A. PATEL – F. PERRIER – J.B.M. PIERRE – G. QUARENGHI – L.F. de LA RUE – P. LELU C-J NATOIRE – C. SAFTLEVEN – G. de SAINT AUBIN – D. TENIERS – TINTORET – H. VERNET – N. VLEUGHELS A. VOLLON – J. WEENIX – G. WIGMANA – W. WYLD – J.E.ZEIZIG dit SCHENAU

ICONE

ICÔNE A QUATRE REGISTRES - Russie XVIIIème siècle

INSTRUMENT de MUSIQUE

Clavecin Italien attribué à Giovanni Battista GUISTI

HAUTE EPOQUE

Ensemble de sculptures

OBJETS d'ART des XVIIème, XVIIIème et XIX^{ème}e siècles

Paire de Saints personnages - Travail italien du XVIIIème siècle
Crucifix en argent fondu ou repoussé - Travail italien du XVIIIème siècle
Buste de Voltaire en bronze - d'après Jean-Antoine HOUDON
Paire de bustes de Nubiens en marbres ou onyx - dans le goût de Charles CORDIER, XIXème siècle
Bacchus enfant dans une ronde de chérubins, grande plaque en terre cuite en bas-relief - XVIIIème siècle
Bel ensemble de vases montés du XVIIIème siècle
Paire de flambeaux représentent deux amours en bronze - Fin du XVIIIème siècle
Importante miniature représentant Louis-Philippe - Epoque Louis-Philippe
Paire de figures féminines allégoriques en argent - Début du XIXème siècle
Henri IV à cheval, bronze, XVIIIème siècle
Mobilier de salon en bois doré, époque Louis XIV
Console en bois doré - Epoque Louis XV
Commode en vernis à l'imitation de la laque - Estampille de DUBOIS - Epoque Louis XV
Commode à décor peint - Venise, XVIIIème siècle
Console en placage d'ébène et bronze - Estampille de C.C. SAUNIER - Epoque Louis XVI
Paire de consoles décor de marqueterie « Boulle » - Travail néoclassique
Mobilier des XVIIème - XVIIIème et XIXème siècles

Sièges estampillés ou attribués à
I. AVISSE – BLANCHARD – CHEVIGNY – DELAISSEMENT – J.-B. DEMAY – G. JACOB – H. JACOB

Meubles estampillés ou attribués à
L. BOUDIN – CANABAS – DELORME – DUBOIS – J.-F. DUBUT – H. HANSEN – J.-H. RIESENER – P. ROUSSEL
C.C. SAUNIER – TOPINO

TAPIS – TAPISSERIES

AUBUSSON – FLANDRES – ITALIE – PERSE

Provenant d'un manoir normand et à divers

1

1

1 **Johann Eleazar ZEIZIG dit SCHENAU** (Gross Schonau 1757 - Dresde 1806)
L'heureuse famille – La scène de ménage
Paire de dessins, plume et encre noire, lavis gris, aquarelle. Un signé en haut à gauche *Schenau*
31,5 x 25,5 cm 1 500 / 2 000 €
Voir les reproductions

2 **Ecole ESPAGNOLE vers 1730**
Le char d'Apollon
Gouache. Usures
14,7 x 24 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

2

3

3

4

5

3 **Ecole FRANCAISE du XVIIIème siècle, entourage de Louis LAGRENEE**
Allégorie de la guerre
Allégorie de la paix
Paire de dessins, plume et encre brune, lavis brun.
Portent d'anciennes étiquettes au dos n° *4911*
8,8 x 12,2 cm 1 000 / 1 500 € la paire
Voir les reproductions

4 **Michel II CORNEILLE** (Paris 1642 - 1708)
Trois chasseurs dans une barque
Plume et encre brune, lavis gris. Porte en bas à droite le cachet d'une collection non identifiée (Lugt n°416a)
20 x 27,5 cm 1 200 / 1 500 €
Voir la reproduction

5 **Nicolas –François CHIFLARD** (Saint-Omer 1825 – Paris 1901)
Deux cavaliers s'affrontant
Lavis brun. Dédicacé et monogrammé en haut à droite a *Victor Hugo / F. C.*
32,2 x 23 cm 300 / 400 €
Voir la reproduction

6 **Pierre LELU** (Paris 1749 – 1825)
Les thermes de Caracalla
Plume et encre noire, lavis gris. Situé en bas à droite *Caracalla*
47,5 x 35 cm 500 / 700 €
Voir la reproduction page 9

7

6

7 **Charles Joseph NATOIRE** (Nîmes 1700 – Castelgandolfo 1777)
Le lavoir de Marino
Plume et encre brune, aquarelle et rehauts de gouache sur traits à la pierre noire
Annoté en bas à droite *Lavoir de Marino, 20 juin 176. / Ch. Natoire*. Porte en bas à gauche le cachet de la collection du marquis de Chennevières (Lugt n° 2072 et 2073)
31,5 x 45,5 cm 4 000 / 6 000 €
Voir la reproduction

Provenance :
Peut-être vente après décès de Natoire, Paris, 14 décembre 1778, partie du lot 280 (Deux idem : l'une représente le lavoir de Marino et l'autre est faite à Monte Portio) ; Acquis à cette vente par Augustin Ménageot, (lots 210 à 287, 7030 livres) ; Vente collection du marquis Ph. de Chennevières, Paris, 5 - mai 1898, n° 120, (110 ff) ; Acquis à cette vente par Breteuil ; Vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot, 22 novembre 1991, n° 122, reproduit ; Galerie Didier Aaron et Cie, Paris, 2000. Bibliographie : Ph. de Chennevières, « Une collection de dessins d'Artistes français », L'Artiste, Paris, 1894 - 1897, cité chap. XVIII, p. 21 ; L. - A. Prat, La collection Chennevières - Quatre siècles de dessins français, Paris, 2007, n° 1001, reproduit ; S. Caviglia - Brunel, Charles Joseph Natoire, Paris, 2012, n° D. 693, reproduit ; Charles Natoire effectua deux longs séjours en Italie. Grand prix de Rome en 1721, il y travailla d'abord entre 1723 et 1729. Il retourna ensuite à Rome en 1751, succédant à Jean-François de Troy comme directeur de l'Académie de France. Bien qu'ayant démissionné de sa fonction en 1767, il ne retourna jamais en France et termina ses jours à Castelgandolfo. Selon S. Caviglia - Brunel la description de notre dessin faite dans le catalogue de la vente Chennevières permet de le dater de 1765. Le lavoir et la tour en arrière-plan, se trouvent au pied du village de Marino

8

8

9

8 **Etienne BERICOURT** (Actif dans la deuxième moitié du XVIIIème siècle)
Deux scènes de carnaval
Paire de dessins, plume et encre grise, aquarelle
39,5 x 53,5 cm 2 500 / 3 000 €
Voir les reproductions

9 **Gabriel de SAINT AUBIN** (Paris 1724 - 1780)
Elégante assemblée devant Saint Pierre de Rome
Pierre noire
11 x 17 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction

10

10

11

11

10 **Louis Félix de LA RUE** (Paris 1730 - 1765)
Le Triomphe de Bacchus – Le Triomphe de Flore
Plume et encre grise, lavis gris et aquarelle
35 x 50,5 cm 1 200 / 2 000 €
Voir les reproductions

Provenance : Vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot, 23 juin 1920, (Me Bignon), n° 96 et 97 ;
Vente collection Marcel Jeanson, Paris, Hôtel Drouot, (Etude Tajan), 6 juillet 2001, n° 95, reproduit.

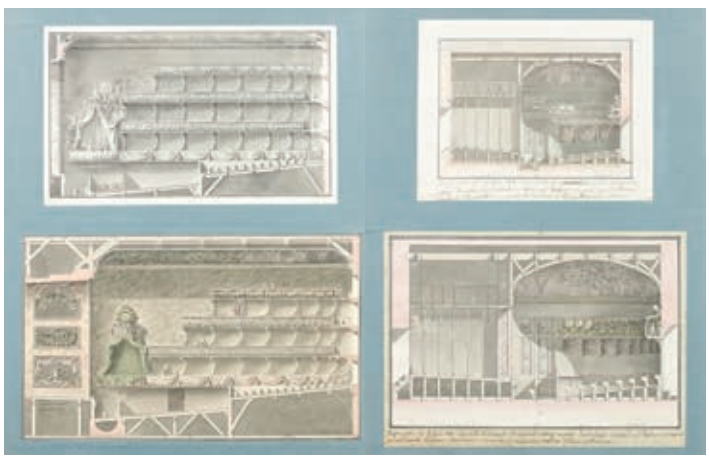
11 **Louis Félix de LA RUE** (Paris 1730 - 1765)
Deux Bacchanales
Paire de dessins, plume et encre noire, lavis brun. Sur leurs montages d'origine
26,5 x 42 cm 1 200 / 1 500 €
Voir les reproductions

12 **Victor Jean NICOLLE** (Paris 1754 - 1826)
Soldats au bord d'une rivière près d'une tour
Plume et encre brune et grise, lavis gris et brun, aquarelle
D : 27 cm 1 200 / 1 500 €
Voir la reproduction

12

13

14



15

13 **Jean Demosthène DUGOURG** (Versailles 1749 - Paris 1825)
Elégante compagnie en promenade à cheval ou en voiture, dans une forêt
Plume et encre noire, lavis brun
30 x 46,5 cm 2 000 / 3 000 €

14 **Giacomo QUARENGHI** (Valle Imagua 1744 - Saint Petersbourg 1817)
Scène avec un prisonnier à l'intérieur d'un bâtiment
Plume et encre noire et grise, lavis brun et gris, rehauts d'aquarelle
58,5 x 73,5 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction

Elève de Raphaël Mengs, Giacomo Quarenghi se consacra ensuite principalement à l'architecture. Il travailla d'abord à Vienne où il réalisa une salle à manger pour le duc de Modène. Il s'établit ensuite définitivement à Saint Petersbourg en 1779. Il y connut un véritable engouement et fut un des principaux créateurs du classicisme russe largement inspiré par Palladio. Il réalisa entre autres la Banque, le Théâtre de l'Ermitage, le clocher de Saint Vladimir, travailla à Tsarskoïe Selo et à l'Institut Smolny. Il fut nommé architecte à la cour par Paul 1er et membre d'honneur par l'Académie impériale russe

15 **Gabriel Pierre Martin DUMONT** (Paris 1720 - 1791)
Deux projets de loges de théâtre, deux dessins sur le même montage
Coupe d'une salle de théâtre, deux dessins sur le même montage
Paire de dessins, plume et encre noire et grise, lavis gris, rehauts d'aquarelle. Un signé et daté en bas à gauche *Dumont invenit / et fecit en 1770*, l'autre par *Dumont*. Annotés en bas à la plume
20,5 x 33,5 cm et 23,5 x 39 cm,
21 x 27 cm et 24,5 x 35 cm
2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction

16 Non venu

17

17

17 **John LAPORTE** (? 1761 – Londres 1839)
Troupeau dans la région de Kilkenny
Gouache et aquarelle. 56 x 77 cm
Paysannes se reposant près d'un lac à Kilkenny
Gouache et aquarelle. 62 x 85,5
Paysage au pont dans la région de Kilkenny
Gouache et aquarelle. Signé et daté en bas vers la gauche *J Laporte 1827*.
61,5 x 86 cm 6 000 / 8 000 € les trois
Voir les reproductions

Provenance :
Marquis d'Ormonde, Château de Kilkenny - Irlande, (étiquettes au dos).

D'ascendance probablement française, John Laporte réalisa toute sa carrière au Royaume Unis. Il étudia avec J. M. Barralet et exposa à la Royal Academy entre 1779 et 1832 ainsi qu'à la New Water – Colour Society. A partir de 1795, il effectua plusieurs séjours en Irlande. On situe son travail dans la tradition héritée du paysage hollandais, avec une prédilection pour les vues de lacs et rivières.

Le titre de comte, puis marquis et duc d'Ormonde, est attaché aux Butler, une famille connue en Irlande depuis 1185. Le château de Kilkenny leur appartint de la fin du XIVème siècle jusqu'en 1967.

18

19

20

18 **William WYLD** (Londres 1806 – paris 1889)
Vue de Padoue
Plume et encre brune, lavis brun et aquarelle. Situé et daté en bas à gauche *Padua 21 3 47*
19,7 x 14,5 cm 500 / 700 €
Voir la reproduction

William Wyld quitta un poste de secrétaire du Consul d'Angleterre à Calais pour étudier la peinture à Paris. Il fut surtout apprécié comme aquarelliste.

Ami de Bonington et d'Horace Vernet, il visita avec ce dernier, l'Italie, l'Espagne et l'Algérie. Il publia plusieurs ouvrages de vues de ces voyages et de ses vues de Paris.

19 **Ecole FRANCAISE du XVIIIème siècle**
Personnages dans les ruines
Plume et encre noire, lavis gris et brun
13 x 10 cm 300 / 400 €
Voir la reproduction

Provenance :
D.B. de Mincour – Gallardo
Collection J. P. Dillée

20 **Karel BREYDEL** (Anvers 1678 – 1733)
Choc de cavalerie romaine
Plume et encre brune, lavis brun et rehauts de blanc
13,5 x 17,5 cm 300 / 400 €
Voir la reproduction

21

21

21 **Anicet LEMONNIER** (Rouen 1743 - Paris 1824)
Figure d'orientale, une musicienne de dos
Pierre noire et rehauts de blanc sur papier beige.
40,5 x 23,5 cm et 37 x 25,5 cm 1 200 / 1 500 €
Voir les reproductions

22 **Suite de six dessins aquarellés** figurant des oiseaux branchés.
Dans des baguettes moulurées et dorées 1 200 / 1 800 €
Voir la reproduction

23 Non venu

22

24

25

26

24 **Ecole FRANCAISE du XIXème siècle, dans le goût de Jean – Baptiste GREUZE**
Portrait d'une vieille femme les mains jointes
Sanguine. Signé en bas à droite *Mart… (?)*
29 x 20,5 cm 300 / 400 €
Voir la reproduction

25 **Jean Baptiste Marie PIERRE** (Paris 1714 – 1789)
Portrait de mademoiselle de La Chantrie de l'Opéra
Sanguine, Titré en bas à gauche à la plume *de la Chantrie*
40,5 x 28 cm
On y joint : Ecole FRANCAISE du XIXème siècle, *Portrait de mademoiselle de La Chantrie*
Contre-épreuve de sanguine, Porte des traces d'inscription en bas
37 x 33 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction
Bibliographie : N. Lesur et O. Aaron, Jean-Baptiste Marie Pierre 1714 – 1789, premier peintre du roi, Paris, 2009, n° D. 402, reproduit.

26 **Edgard MAXENCE** (Nantes 1871 - La Bernerie en Retz 1954)
Portrait de femme de profil
Crayon noir et rehauts de blanc et d'aquarelle. Daté et signé en haut à droite *septembre 1910 / E Maxence*
49,5 x 34,5 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

27 **Louis Gabriel MOREAU dit L'AÎNE** (Paris 1740 - 1806)
Chaumière, promeneurs et chien sur un pont en bois
Paire de dessins, plume et encre noire, aquarelle
11 x 13,8 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction

28 **Ecole ALLEMANDE du XIXème siècle, suiveur de Jakob Philip HACKERT**
Promeneurs sous de grands arbres, près d'une chapelle de campagne
Plume et encre brune, lavis brun
49,5 x 73 cm 600 / 800 €

27

27

29

29

29 **Pierre Antoine PATEL (Paris 1648 – 1708)**
Promeneurs dans des ruines antiques
Deux philosophes près des ruines d'un temple antique
Paire de gouaches
14,5 x 19,5 cm 1 200 / 1 500 € la paire
Voir les reproductions

30

30 **Ecole FRANCAISE du XIXème siècle**
Promeneur au bord de l'eau
Promeneurs sur une route de montagne près d'une cascade
Paire de gouaches
44 x 70 cm 800 / 1 200 € la paire
Voir les reproductions

30

31

32

31 **Ecole FLAMANDE du XVIIème siècle**
Visage de Vierge de Douleur
Panneau inséré. Sans cadre
37,5 x 22,5 cm 5 000 / 7 000 €
Voir la reproduction

32 **ICÔNE A QUATRE REGISTRES**
Russie XVIIIème siècle
Tempera sur bois, usures, restaurations et quelques repeints en particulier sur les deux angles.
Le premier registre représente **la Décollation de saint Jean Baptiste**. Trois scènes différentes sont visibles : en haut, Dieu, le Père que l'on appelle aussi « l'Ancien des jours » bénit de la main droite. En bas, Jean est décapité et sa tête est apportée à Salomé par le bourreau.
Le deuxième registre montre **Saint Jean l'évangéliste dans le silence**, appelé « le théologien » chez les orthodoxes, il a le doigt posé sur les lèvres et écoute la parole divine soufflée par un ange, il est celui qui la transmet en silence, son évangile est ouvert où il est écrit : « Au commencement était le Verbe … ».
Le troisième registre représente **saint Nicolas**, il est entouré du Christ et de la Vierge qui rappelle sa présence au concile de Nicée (325), et la dernière image est **saint Jean le Miséricordieux**, évêque qui bénit et tient un livre fermé.
47,5 x 36 cm 1 200 / 1 400 €

33

34

33 **Gerard WIGMANA** (Workum 1673 – Amsterdam 1741)
La visite du docteur
Panneau de chêne, une planche, non parqueté. Monogrammé en bas au milieu *G. W.*
38 x 27,5 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

34 **Ecole ITALIENNE du XIXème siècle, d'après TITIEN**
Portrait de La Bella
Toile
101 x 76,5 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

Reprise du tableau de Titien (Toile, 75 x 69 cm) conservé à la Galerie Pitti à Florence (voir H. Wethey, *Titian. The Portraits*, Londres, 1971, n° 14, reproduit fig. 71).

35 **Ecole NAPOLITAINE du XVIIème siècle**
Saint Paul
Toile
99 x 74,5 cm 3 000 / 4 000 €
Voir la reproduction

35

36

37

38

39

36 **Ecole FLAMANDE du XVIIème siècle, atelier de Jacob JORDAENS**
L'Adoration des bergers
Toile (restaurations)
77 x 101,5 cm 3 000 / 4 000 €
Voir la reproduction

37 **Ecole FLAMANDE du début du XVIIème siècle**
La Sainte Famille
Toile (panneau transposé)
87 x 106 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

38 **Ecole FLAMANDE du XVIIème siècle, suiveur d'Anton van DYCK**
La Déploration sur le corps du Christ mort
Cuivre. Sans cadre
37 x 51,5 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

39 **Ecole FLAMANDE vers 1800, suiveur de David TENIERS**
Un fumeur
Panneau de chêne, deux planches non parquetées. Porte une date et une signature en haut à gauche
27,3 x 18,5 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

40

40 **Attribué à Cornelis SAFTLEVEN** (1607-1681)
Scène de sorcellerie dans un intérieur
Panneau de chêne parqueté. Porte une signature en bas à droite. Soulèvement et restaurations anciennes
40,5 x 56 cm 6 000 / 8 000 €

Voir la reproduction

41

42

43

41 **Attribué à Giovanni Battista CROSATO** (1697 – 1756)
Le Triomphe de Venus
Toile. Sans cadre
62 x 42 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

42 **Ecole NAPOLITAINE du XVIIIème siècle**
Le Triomphe de Minerve
Toile. Sans cadre
62 x 42 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

43 **Ecole FRANCAISE du XVIIIème siècle, entourage de Nicolas VLEUGHELS**
Diane et ses nymphes
Panneau. Soulèvement. Inscription au dos *Peint par / Lemoine / en 1784 / Collection de Mr de Villars*
37 x 26 cm 800 / 1 500 €
Voir la reproduction

44* **Ecole FRANCAISE du XVIIIème siècle, suiveur de Jean JOUVENET**
Latone et les paysans de Lycie
Toile
69 x 74 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

45 **Ecole FRANCAISE vers 1700, suiveur de Charles LE BRUN**
Les Reines de Perse aux pieds d'Alexandre ou *La Tente de Darius*
Toile marouflée sur carton
50 x 92 cm 700 / 1 000 €
Voir la reproduction

Notre tableau est une reprise de la gravure de Jean Audran d'après l'œuvre de Charles Le Brun.

46 **Ecole de l'Italie du NORD du XVIIIème siècle**
Léda et le cygne
Carton marouflé sur toile
36 x 27 cm 800 / 1 200 €
Notre tableau porte une ancienne attribution à Francesco Solimena.

47 **Ecole FRANCAISE du début du XIXème siècle**
Conversation au parc
Panneau
33,5 x 40,5 cm 800 / 1 000 €

48 **Paire d'huiles sur toile** figurant des embarcations à l'entrée de ports.
XVIIIème siècle.
Dans des cadres en bois et stuc doré à palmettes et coquilles.
34 x 49 cm 1 800 / 2 200 €
Voir les reproductions

44

45

48

49

50

49 **Ecole FRANCAISE du XVIIIème siècle, suiveur de Jean JOUVENET**
L'éducation de la Vierge
Toile découpée
102 x 94 cm (108 x 98 cm) 500 / 700 €
Voir la reproduction

Reprise du tableau de Jean Jouvenet, *L'éducation de la Vierge*, conservé au Musée des Offices de Florence (voir A. Schnapper, *Jean Jouvenet 1644 – 1717 et la peinture d'histoire à Paris*, Paris, 2010, n° P. 113, reproduit).

50 **Ecole AUTRICHIENNE du XVIIIème siècle**
Portrait d'un petit prince
Toile. Porte des armoiries en haut à gauche
32,5 x 26,5 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

51

52

51 **Ecole ANGLAISE vers 1700, suiveur de Adriaen HANNEMAN**
Portrait de femme
Toile
61 x 50 cm 1 200 / 1 500 €
Voir la reproduction

52 **Attribué à Christian Wilhelm Ernst DIETRICH** (1712 – 1774)
Portrait d'un barbu
Panneau
26 x 19 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

53

53 Ecole FRANCAISE du XVIIIème siècle, atelier de Jean-Baptiste van LOO
Portrait de Jeanne Agnès Berthelot de Pléneuf, Marquise de Prie (1618 – 1727)
Toile. 83 x 66,5 cm 6 000 / 8 000 €

Voir la reproduction

Provenance : Collection Jacques Huteau.

Exposition : *Voltaire voyageur de l'Europe*, Sceaux, Orangerie du Château de Sceaux, 1978, n ° 91, (donné à Carle van Loo).

Bibliographie :
N. Jeffares, *Dictionnary of pastellists before 1800*, Londres, 2006, (voir version réactualisée sur internet – article « Jean – Baptiste van Loo »).

La marquise de Prie fut en son temps une des femmes les plus célèbres et les plus puissantes de France. Fille d'un financier elle épousa un gentilhomme normand désargenté, ambassadeur à Turin, et proche cousin de madame de Ventadour, ancienne gouvernante de Louis XV. De retour en France en 1719, la marquise tint un salon au château de Bélesbat, près de Fontainebleau. Elle y réunit une petite société de gens célèbres comme le duc de Richelieu ou Montesquieu. Voltaire devait lui consacrer une pièce en 1720, *La fête de Bélesbat*. Elle devint la maîtresse du Duc de Bourbon, principal ministre des débuts du règne de Louis XV. Elle participa alors à la vie de cour, se mêlant d'intrigues, œuvrant au mariage de Louis XV avec Marie Leszczynska. Elle fut l'amie de la reine pendant deux ans et c'est à cette époque qu'on la considéra comme la femme ayant le plus d'influence en France. Lors de la disgrâce du Duc de Bourbon, elle fut exilée à Courbépine, son château normand.

Le portrait de Madame de Prie a été gravé par Jacques Chéreau.
Outre notre tableau il existe plusieurs répliques, y compris au pastel, avec ou sans variantes. Elles sont données soit comme d'après Jean – Baptiste van Loo, soit d'après Carle van Loo, l'original demeurant inconnu.

54 Ecole FRANCAISE du XVIIIème siècle, entourage de Jean Honoré FRAGONARD
La bascule
Panneau, deux planches, parqueté
44 x 32 cm 2 000 / 2 500 €

Voir la reproduction

Reprise d'après la gravure du tableau de Jean Honoré Fragonard, *La bascule*, appartenant à la Fondation Thyssen - Bornemisza (voir P. Rosenberg, *Tout l'œuvre peint de Fragonard*, Paris, 1989, n° 42, reproduit).

54

55

55 **Jean –Baptiste MALLET** (Grasse 1759 – Paris 1825)
Eros
Panneau préparé. Usures. 24 x 32 cm 3 000 / 4 000 €

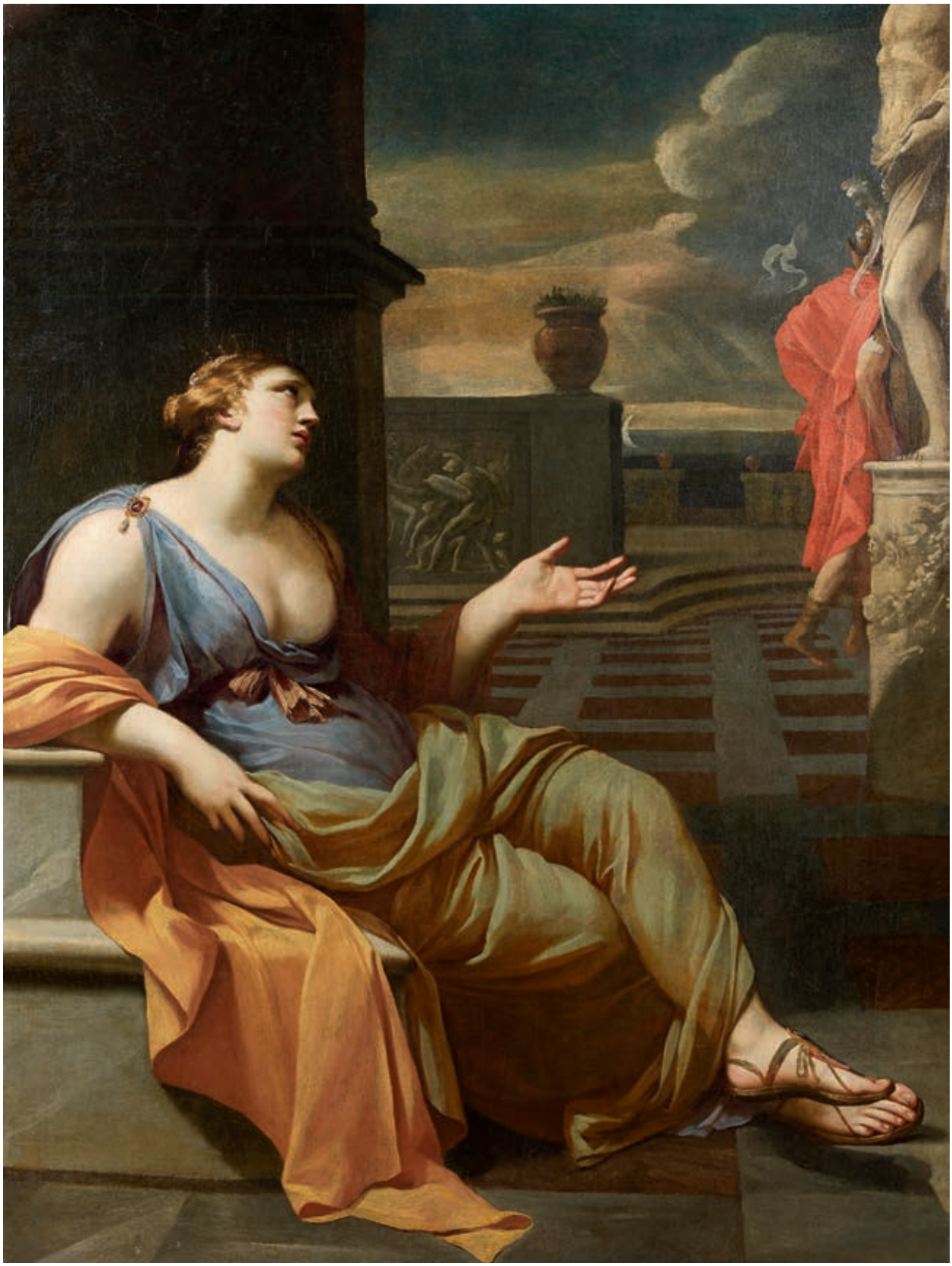
Voir la reproduction

56 **Attribué à François PERRIER** (1590 - 1650)
Didon et Enée
Toile. Sans cadre. 150 x 113 cm 30 000 / 40 000 €

Voir la reproduction page 27

Provenance :
Acquis par l'actuel propriétaire dans les années 1970.

François Perrier est le fils d'un orfèvre lyonnais. Il fait à Rome un long séjour et travaille auprès de Lanfranco. Il rentre à Lyon en 1629 avant d'arriver à Paris en 1631. Il collabore avec Simon Vouet au chantier du château de Chilly. Le maître lui donne à brosser le plafond de la chapelle du château de Chilly, *l'Apothéose de saint Antoine*. Auprès de Simon Vouet, l'art de François Perrier acquiert une assise solide, un « dessin pointu et des formes plus aimables et sensuelles ». De cette période date une gravure d'Antoine Garnier d'après François Perrier que nous pouvons rapprocher de notre tableau. Elle montre tout le charme de son art avant de repartir en Italie (Voir le catalogue de l'exposition *Vouet*, Paris, Galerie Nationale du Grand Palais, 1990-1991, p. 45).



56

57

58

59

57 **Ecole ALLEMANDE du XVIIIème siècle, suiveur de Jan WEENIX**
Nature morte au lapin
Toile
84 x 123 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

58 **Ecole HOLLANDAISE du XVIIème siècle**
Villageois au bord d'une rivière
Toile
28 x 37,5 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

59 **Narcisse DIAZ** (1807-1876)
Troupeau de vaches dans les pâturages au soleil couchant
Carton. Signé en bas à gauche : *N.Diaz*
15 x 22,8 cm 600 / 1 000 €
Voir la reproduction

60

60 **Jules NOEL** (Quimper 1815 – Alger 1881)
Vue d'un port normand
Sur sa toile d'origine. Signé en bas à gauche *JULES NOEL.* 34,5 x 51 cm 2 200 / 2 500 €
Voir la reproduction

61

61 **Ecole FRANCAISE vers 1830**
Paysage des bords du Danube, avec des pêcheurs
Toile. 59,5 x 94 cm 1 500 / 2 500 €
Voir la reproduction

62

62 **Edmond FITZPATRICK** (Actif 1848 - ? 1883)
Arrivée de John et Margaret d'Ormonde au Château de Kilkenny en novembre 1843
Funérailles de John Ormonde au Château de Kilkenny en 1854
Paire de toiles, sur leur toile d'origine. Le premier daté et signé au revers *Painted in novembre 1843 / by Ed. Fitzpatrick*
Annoté au revers du châssis *Arrival of John and Magaret of Ormonde his bride at Kilkenny castle / Friday September 29 1843 at 7pm. Lord Watter and James Butler received them grace of Mrs O. and Lady Elisabeth Butler were also there.*
38 x 43 cm 6 000 / 8 000 €

Voir les reproductions

Le château de Kilkeny, construit entre 1192 et 1207, est un haut lieu de l'occupation normande, constituant un élément important du patrimoine historique de l'Irlande. Il devint la propriété des Butler d'Ormonde en 1391 qui l'occupèrent pendant plus de 600 ans. Foyer du mouvement rebelle catholique des confédérés entre 1642 et 1648, il a été endommagé lors de la conquête de l'Irlande par Cromwell. D'autres modifications du plan médiéval originel ont suivi lors des différents travaux de restauration des XVIIème et XIXème siècles, avec notamment l'ajout d'une entrée monumentale et d'une nouvelle aile.
Le grand attachement des Butler d'Ormonde à la couronne d'Irlande a permis à cette famille catholique de prospérer et d'exercer les fonctions de seigneur sur les environs de Kilkeny pendant plusieurs siècles. Cependant ils subirent de plein fouet les conséquences des aléas économiques, et le château dégradé au XVIIIème siècle est le reflet de leur fortune chancelante. La dépression économique du début du XXème siècle les poussèrent à se séparer dans un premier temps du mobilier, puis du château lui-même pour seulement 50 £ en 1967.
John Butler, second marquis d'Ormonde, est né en 1808 à Dublin. Après une formation à l'Harrow School, il fut élu membre du parlement du comté de Kilkeny en 1830. Largement estimé par ses contemporains pour son sens aiguisé de la politique, son ouvrage Automne en Sicile de 1850 est un vaste ouvrage économique et archéologique, considéré comme un précieux témoignage national de l'histoire de l'Irlande. Notre premier tableau figure son mariage avec Frances Jane Paget en 1843 (celle-ci est mentionnée sous le nom de Margaret d'Ormonde), tandis que son pendant représente ses funérailles au château de Kilkeny en 1854.
Edmond Fitzpatrick (1848 – 1883) s'est formé à l'Ecole royale de Dublin où il en sorti médaillé en 1843. Après avoir exposé quelque temps à la Society of British Artists en 1848 à Londres, il s'est fait un observateur rigoureux de la vie paysanne irlandaise. Il contribua au journal illustré de Londres jusqu'en 1870, date à laquelle il s'installa définitivement à Kilkeny jusqu'à sa mort.

63

63 **Horace VERNET** (Paris 1789 - 1863)
Esquisse de la bataille de Hanau
Toile. Anciennes étiquettes au dos. Restaurations
50,5 x 61,5 cm 7 000 / 10 000 €

Voir la reproduction et le détail page 2

Provenance :
Collection militaire de Bernard Franck ;
Vente anonyme, Paris, Hotel Drouot, 20 mai 1946, n° 15.

Expositions :
Les Vernet, Paris, Ecole des Beaux-Arts, 1898, n° 319 ;
Exposition Centennale de l'art français de 1900, Paris, 1900.

Notre tableau est une esquisse pour la partie gauche du grand tableau (Toile, 174 x 289 cm) conservé à la National Gallery de Londres.
La Bataille d'Hanau appartient à un groupe de quatre batailles avec *La Bataille de Jemappes, La Bataille de Valmy* et *La Bataille de Montmirail*, commandées par le duc d'Orléans, futur Louis Philippe. A Hanau, le 30 octobre 1813, une charge de la cavalerie lourde assure la victoire de l'armée napoléonienne.

64

65

64 **Ecole FRANCAISE vers 1820**
Portrait d'une femme et sa fille
Toile marouflée sur carton. Restaurations
26 x 21 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

65 **Ecole FRANCAISE du XIXème siècle**
Portrait du général de La Fayette
Toile. Porte une signature et une date en bas à droite *Robineau 1787*. Restaurations. Sans cadre
77 x 63,5 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

66

67

66 **Ecole FRANCAISE du XIXème siècle, entourage de Thomas COUTURE**
Jeune romaine
Sur sa toile d'origine (Chabod succ^{r} de Bouvard). Accidents. 55 x 46 cm 1 200 / 1 500 €
Voir la reproduction

67 **Antoine Placide GIBERT** (Bordeaux 1806 – 1875)
Portrait d'un homme en veste d'intérieur
Toile. Signé et daté en bas à gauche *Gibert. / 1840*
47 x 38 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

68

68 **Alban de LESGALAY** (Actif au XIXème siècle)
Paysage au village au bord de la rivière
Paysage à la rivière et au couvent
Paire de gouaches. Signé en bas à gauche, l'autre en bas à droite *Alban de Lesgalley*
23,5 x 37,5 cm 4 000 / 6 000 € la paire
Voir les reproductions

69 **Edouard BERTIN** (Paris 1797 - 1871)
Vue des environs de Nemi par temps d'orage
Toile
21 x 32 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

69

70

70

71

70 **Serafino MACCHIATI** (Camerino 18661 – Paris 1916)
Le suprême effort
Pierrot est père
Paire de toiles marouflées sur carton. Le premier est signé en bas à gauche *S. Macchiati*
37 x 25 cm 3 000 / 4 000 €
Voir les reproductions

Bibliographie :
Jules Claretie, « Deburau », Je sais tout, 15 avril 1907, p. 332 et p. 337, reproduits.
Ces deux tableaux sont des illustrations de la pièce inédite en un acte, *Deburau*, écrite par Jules Claretie de l'Académie française, parue dans le journal « Je sais tout » en avril 1907. Elle met en scène la vie du célèbre mime Jean Gaspard Deburau.
Nous remercions Sylviana Frezza Macchiati pour avoir confirmé l'attribution et pour les informations contenues dans cette notice.

71 **Ecole FRANCAISE du XIXème siècle, d'après TINTORET**
Le Miracle de l'esclave
Toile marouflée sur carton
36,5 x 32 cm 800 / 1 000 €
Voir la reproduction

Notre tableau est une reprise partielle du tableau commandé à Tintoret par la Scuola Grande di San Marco et exécuté entre 1547 et 1548. Le tableau qui ornait à l'origine la Salle Capitulaire de la Scuola, fut emporté à Paris en 1797 puis restitué en 1815. Il est actuellement conservé dans les Galleries dell'Accademia à Venise (voir S. Beguin et P. de Vecchi, Tout l'œuvre peint de Tintoret, Paris, 1971, n°64, reproduit).

72

72 **Ecole FRANCAISE vers 1850**
Portrait de cheval
Sur sa toile d'origine. Porte une signature en bas à droite *Alf. De. Dreux.* Accident.
33 x 42,5 cm 1 200 / 1 500 €
Voir la reproduction

73

73 **Ecole FRANCAISE du XIXème siècle**
Le cheval du Picador
Sur sa toile d'origine (Paul Foinet). Sans cadre
61 x 50 cm 2 000 / 3 000 €

74

74 **Ecole FRANCAISE du XIXème siècle**
Idylle
Toile
41 x 27 cm 200 / 300 €
Voir la reproduction

75

75 **Antoine VOLLON** (Lyon 1833 – Paris 1900)
Nature morte au melon et aux raisins
Toile marouflée sur carton, un fragment. Porte un monogramme en bas à gauche *A. V*
29 x 23 cm 800 / 1 000 €
Voir la reproduction

76

76 **Jules JOLLIVET** (Paris 1794 - 1871)
Allégorie de la ville de Paris
Toile. Signé, dédicacé et daté en bas à droite *J. Jollivet, a son ami Rolland 1850*
66 x 37,5 cm 5 000 / 7 000 €
Voir la reproduction

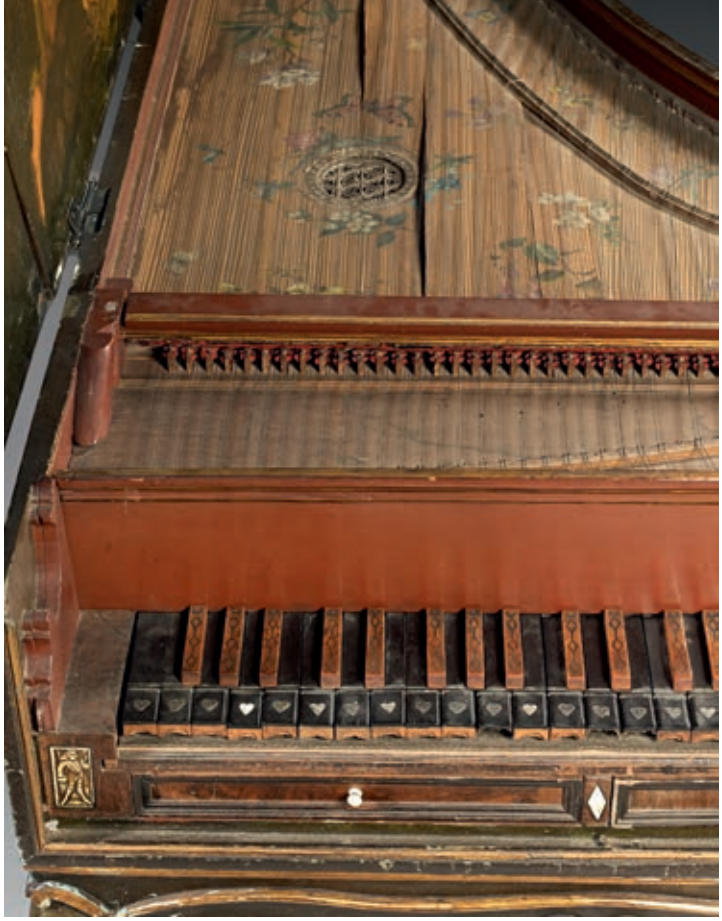
Texte

77 **BOUVET** (Actif au début XXème siècle)
La plage
La plage et les falaises
Paire de cartons. Un signé en bas à droite le deuxième en bas à gauche *Bouvet.c*
58 x 70 cm 600 / 800 € la paire
Voir les reproductions

77

77

CLAVECIN
HAUTE ÉPOQUE
OBJETS d'ART et D'AMEUBLEMENT
des XVIIème, XVIIIème et XIXème siècles



78 (détail)

78 Charmant clavecin Italien
Largeur d'octave de 17 cm
Un clavier de 45 touches
2 jeux de 8 pieds ←
➔
Tessiture : 3 octaves et une sixte C/E-do3 (octave courte)
Touche en placage d'ébène comportant une incrustation en argent en forme de cœur.
Les feintes sont en buis gravées d'un motif de losanges.

La première touche le C/E grave porte l'inscription suivante : « Gio. …Batt (?) 1686 ✠ »
Peut être Giovanni Battista GUISTI (?) (entre 1624 et 1693) élève de ZENTI.

Une étiquette portant l'inscription « Di Proprieta del D'ETORRE BORSELLI »

La table d'harmonie, en pin, présente un décor polychrome de fleurs, et de papillons. (Fin 19ème)
La rosace en parchemin finement ajouré représente une étoile.
Deux tiroirs sont logés sous le cadre du clavier (transformation de la fin du 19ème, début 20ème siècle)

Les faces externes de la caisse, du couvercle et du portillon sont ornées d'une guirlande de fleurs et feuillages or sur fond vert pailleté or à l'imitation des laques de Chine.
Par certains endroits une peinture, couleur bleue de France apparaît.
La serrure est d'époque.
Les charnières ne sont pas d'origine.
Les faces internes du portillon, de la caisse au dessus de la table d'harmonie, le pourtour du clavier et le chapiteau, sont ornés d'une peinture couleur bordeaux.

La face interne du couvercle présente une scène mythologique Diane sortant du bain. A la pointe du couvercle, caché dans la végétation, Actéon observe la scène.
Restaurations

Piétement de style Louis XV peint en vert
Longueur : 202 cm
Largeur : 79,70 cm
Hauteur de caisse sans couvercle : 24 cm 45 000 / 55 000 €

Voir les reproductions

Probablement ancienne collection Marcel Salomon.

79

80

81 *82*

79 **Dieu le père** en bois sculpté en ronde-bosse polychrome et doré, en buste dans une attitude hiératique. Le bas de son corps est dissimulé par un chérubin et des nuées. Dans sa main droite, un globe terrestre. Il est vêtu à la manière du moyen âge
Travail du Sud-ouest de la France ou Espagne XVIème siècle (accidents et manque main droite, trous xylophages)
H : 90 – L : 54 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction

80 **Christ** en bois de résineux sculpté. Tête ceinte d'une couronne torsadée, légèrement inclinée vers la gauche ; les yeux clos et la bouche entrouverte ; corps à l'anatomie symbolique et marquée. Il est vêtu d'un périzonium avec une chute latérale aux plis à enroulement
Art populaire du XVIIème siècle (usures, manques notamment les doigts des mains)
H : 130 – L : 97 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

81 **Évêque** en bois sculpté en ronde-bosse, debout vêtu d'un large manteau sur un surplis aux plis verticaux et coiffé d'une riche mitre aux nombreux cabochons
XVIème siècle (usures, manques et accidents)
H : 79 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction

82 **Groupe en chêne** sculpté en ronde-bosse représentant Saint Roch montrant son bubon, debout la jambe droite en avant, un ange à sa droite dévoile la plaie qu'il est venu soigner
Travail du XVIIème siècle (manque la main gauche, restauration à la tête de l'ange).
H : 48 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

83

84

83 **L'éducation de la Vierge.** Groupe en noyer sculpté en ronde-bosse. Sainte Anne debout, la main droite tenant le Livre qu'étudie la Vierge, France, fin du XVIème - début du XVIIème siècle
H : 35 – L : 13 cm 1 200 / 2 000 €
Voir la reproduction

84 **Vierge à l'Enfant** en bois sculpté debout, légèrement déhanchée, le dos évidé, portant l'Enfant vêtu d'une tunique sur son bras gauche. Elle porte une couronne posée sur un voile court et un manteau drapé, une robe aux longs plis verticaux qui viennent tomber sur ses poulaines. Les yeux en amande, arcades sourcilières esquissées, nez long et droit, bouche fine
En partie du XIVème siècle (restaurations, manques un avant-bras et main de la Vierge, bras gauche de l'Enfant. Attaque xylophage. Traces de polychromie et de dorure sous l'enduit qui recouvre la sculpture)
H : 140 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction

85 **Statue** en bois sculpté en ronde- bosse polychrome, probablement Sainte Élisabeth de Hongrie, debout les mains tendues, dans la main gauche un pain en signe de charité. Elle porte une robe simple, à encolure arrondie et un manteau en brocart qui lui couvre les épaules et une couronne fleurdelisée avec des cabochons posés sur une longue chevelure. Visage ovale aux traits réguliers, grand front, yeux en amandes, arcades sourcilières esquissées, nez long et droit, bouche dessinée avec la lèvre inférieure charnue et un petit menton rond
Allemagne, fin du XVIème siècle (un bras détaché)
H 85 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

Bibliographie : Sainte Elisabeth est la fille du roi André II de Hongrie (1207- 1231). Veuve à 20 ans, elle se consacrera à l'idéal de vie de saint François d'Assise. Elle est la patronne des boulangers, des mendiants, et des organisations charitables. Fête le 17 novembre.

86 *85*

88 *89* *90*

86 **Évêque** bénissant en bois sculpté en ronde-bosse polychrome et dorure, debout, vêtu d'un large manteau sur un surplis et coiffé d'une mitre, le dos évidé
Fin du XVIIème siècle (usures, manques, accidents, polychromie tardive)
H : 103 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction page 41

87 **Saint Marc** en bois sculpté en ronde-bosse polychrome. Le saint est représenté debout dans l'attitude du prêcheur. Il est vêtu d'une longue tunique tombant en plis verticaux parallèles jusqu'aux chevilles et d'un manteau qui revient sur le devant. A ses pieds un lion qui est l'attribut de l'évangéliste.
Travail du sud de la France du XVIIème (Polychromie postérieure livre et main gauche rapportée, la droite aussi ?)
H : 63 – L : 25 cm 300 / 400 €

88 **Buste** en marbre blanc veiné gris représentant une jeune femme aux cheveux noués et vêtue d'une tunique.
Ancien travail dans le goût de l'Antique (accidents et restaurations).
Piédouche en marbre rouge.
H totale : 32 cm 3 000 / 3 500 €
Voir la reproduction

89 **Petit buste** en marbre blanc et marbre de couleur représentant un personnage romain coiffé.
Travail ancien dans le goût de l'Antique (accidents et restaurations).
Piédouche en marbre brèche rouge.
H totale : 29 cm 4 000 / 4 500 €
Voir la reproduction

90 **Statuette** en bronze laqué noir représentant une jeune Chinoise tenant un fruit de la main droite et une gourde sur la hanche.
XVIIIème siècle.
Sur un socle ancien de section carrée en marbre blanc et plaques d'onyx (accidents et restauration).
H totale : 36 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

91 **Buste** en marbre blanc veiné gris et marbre de couleur représentant un empereur romain vêtu d'une toge.
Travail ancien dans le goût de l'Antique.
Piédouche en marbre blanc veiné gris.
H : 56 – L : 35 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

92 **Statue** en marbre blanc veiné gris représentant un putto assis en position tournée. Base circulaire sur socle carré.
XIXème siècle (accidents et manques).
H : 62 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction

91 *92*

93 **Rare paire de groupes** en bronze patiné représentant pour l'un Vulcain et l'autre Junon.
XVIIIème siècle.
Socles anciens en ébène mouluré.
H : 33 cm 5 000 / 6 000 €

Voir la reproduction

94 **Paire de statuettes** en bronze patiné représentant des zéphyrs tenant chacun un bouquet de fleurs.
XVIIIème siècle (éléments de chenets).
Sur des socles gainés de velours jaune.
H totale : 23 cm 2 000 / 2 500 €

Voir la reproduction

93

94

95 **Poire à poudre** réalisée dans un os finement gravé à décor d'une scène animée de personnages dont un chevauchant un éléphant.
XVIIIème siècle (quelques usures).
H : 22,8 cm 1 000 / 1 200 €
Voir la reproduction

96 **Vanité** en albâtre représentant un crâne sur une base carrée (accidents et érosion).
H : 16,5 – L : 17,5 – P : 18 cm 2 500 / 3 000 €
Voir la reproduction

97 **Paire de petits cadres** à vues ovales en bronze finement ciselé et doré à décor ajouré de crosses, fleurons, feuillages et fonds amatis.
Ancien travail dans le goût du XVIIIème siècle.
H : 16,5 – L : 12 - Vue H : 8 – L : 6,3 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

98 **Christ vivant** en ivoire sculpté représenté la tête légèrement penchée sur l'épaule droite ; le périzonium retenu par une cordelette.
Fin du XVIIIème siècle (gerces et manque à un doigt).
H : 39 – L : 34 cm 2 500 / 2 800 €
Voir la reproduction

95

97

96

98

99 **Paire de saints personnages** en bois sculpté relaqué et rehaussé de motifs dorés, les visages, ainsi que les mains et pieds en ivoire ; l'homme tenant une canne d'une main et un livre de l'autre ; la femme tenant de la main droite le sacré cœur. Ils reposent sur des socles contournés peints à l'imitation du marbre à motifs de feuilles d'acanthe et coquilles dans les angles.
Travail italien du XVIIIème siècle (légers manques et éclats).
H : 37,5 cm 25 000 / 40 000 €
Voir la reproduction

99

100 **Chope en cristal** facetté et gravé de jeux de rinceaux fleuris et feuillagés à monture en cuivre doré regravé ; la prise du couvercle à rosace godronnée et tournures ; le poussoir à motifs ajourés et feuillagés.
Allemagne, XVIIIème siècle (oxydation).
H : 15,5 – D : 12 cm 7 000 / 8 000 €
Voir la reproduction

100

101

101 **Coffret** en marqueterie dite « *Boulle* » de laiton sur écaille teintée rouge à décor sur le couvercle de rinceaux et enroulements entourant une athénienne sur un entablement ; les côtés et la base à cartouches ovales dans des frises de motifs stylisés ; les contours soulignés de moulures en laiton ou ébène. L'intérieur également marqueté en étain, ébène, laiton et écaille rouge. Travail probablement allemand du début du XVIIIème siècle (quelques restaurations et manques).
H : 12,5 – L : 31 – P : 24 cm 3 000 / 4 000 €

Voir les reproductions

102

103

104

105

102 **Pharmacie de voyage** comprenant six flacons, six boites, une cuillère, une spatule, une coupelle, deux couvercles et un entonnoir en vermeil gravé, verre soufflé ou ambre (Poinçons de Matthäus II Baur ; maître vers 1681). Dans un coffret gainé de cuir à ferrures en laiton.
Augsbourg, XVIIème siècle (usures et manques).
H : 15,5 – L : 23 – P : 18 cm 3 000 / 4 000 €
Voir la reproduction

103 **Buste** en marbre blanc représentant Louis XVI, la tête légèrement tournée vers sa gauche vêtu d'un manteau portant l'ordre du Saint Esprit.
Ancien travail dans le goût du XVIIIème (petits chocs et restauration au piédouche).
H totale : 35 cm 1 500 / 1 800 €
Voir la reproduction

104 **Coffret plaqué d'ivoire**, le couvercle incliné orné en son centre d'une plaque représentant un rapace couronné dans des jeux de rinceaux (rapportée) ; il découvre un miroir et un compartiment muni de sept petits tiroirs.
XVIIIème siècle (accidents et manques).
H : 13,5 – L : 30 – P : 25 cm 4 000 / 4 500 €
Voir la reproduction

105 **Coffret plaqué d'ivoire** à décor de plaques en émail peint en grisaille de mascaron et scènes historiées (probablement rapportées). L'intérieur du couvercle marqueté et foncé de glace ; petits pieds tournés.
XVIIIème siècle (fentes et petites restaurations).
H : 15,5 – L : 19,5 – P : 12,5 cm 2 200 / 2 500 €
Voir la reproduction

106

106 **Plaque en cuivre** finement ciselé et doré représentant une Vierge à l'enfant dans des nuées animées d'angelots. Elle est inscrite dans un cadre architecturé à fronton en nacre ou ivoire peints à l'or de rinceaux feuillagés et fleuris.
Travail italien du XVIIIème siècle (usures et petits accidents).
H : 29 – L : 16,5 cm 5 000 / 6 000 €
Voir la reproduction

107 **Lot de trois vitrines** encadrées contenant un médaillon représentant l'agneau pascal, un autel marial ou un médaillon représentant Saint Louis dans des environnements à riche décor de paperoles corail et or.
XIXème siècle 300 / 500 €
Voir la reproduction

107

108

108 **Crucifix en argent** fondu ou repoussé finement ciselé, le Christ sur une croix à fond de lapis-lazuli, les extrémités des branches de la croix à têtes d'anges encadrées de feuilles d'acanthe ; la base de la croix ornée de chutes de fruits en pierres dures à feuillages de bronze ciselé et doré. La base en ébène et placage d'ébène en forme d'autel agrémentée de plaques en jaspe, agate ou lapis-lazuli à encadrement de moulures en bronze doré ; elle comporte en son centre un tiroir traversant en bois d'olivier et repose sur des pieds rocaille à enroulements feuillagés et amatis.
Travail italien du XVIIIème siècle.
H : 45 – L : 21 – P : 13,5 cm 35 000 / 40 000 €

Voir les reproductions

109

110

111

109 **Groupe en terre cuite** patiné représentant deux enfants coiffant un angelot symbolisant l'allégorie du printemps. Ecole française du XIXème siècle dans le goût du XVIIIème siècle (une aile recollée).
Sur un socle en onyx vert.
H : 33 cm 3 000 / 4 000 €
Voir la reproduction

110 **Buste de faune** en terre cuite patinée, les cheveux rehaussés de feuilles d'or.
XVIIIème siècle (restaurations).
Piédouche de marbre blanc veiné gris.
H totale : 59 – L : 39 cm 3 000 / 3 500 €
Voir la reproduction

111 **D'après Corneille VAN CLÈVE :** groupe en bronze ciselé et patiné représentant Psyché découvrant l'Amour.
XIXème siècle.
H : 46 cm 3 000 / 3 500 €
Voir la reproduction

112 D'après Jean-Antoine HOUDON :
Important buste de Voltaire en bronze ciselé et patiné.
Fonte ancienne.
H : 48 – L : 23,5 cm
20 000 / 30 000 €
Voir la reproduction

113

114

115 *116*

117

113 **Antoine-Louis BARYE** (1795-1875) :
Paire de bas-reliefs en bronze à patine brune représentant une panthère marchant et un léopard. Revers numérotés *6331* et *6332*.
Modèle de 1831. Vers 1857-1875.
Léopard : L : 19,2 - H : sans les agrafes d'attache 13,9 cm
Panthère : L : 19,4 - H : sans les agrafes d'attache 13,8 cm
800 / 1 200 €
Voir la reproduction

114 **Importante paire de rhinocéros** en bois sculpté. Ils reposent sur des socles et contre-socles en bois relaqué noir à moulures dorés portant des cartouches inscrits pour l'un : « *Gouda* », pour l'autre « *Clara* » (légers manques à une corne et une oreille).
H : 33,5 – L : 37 – P : 22 cm 3 000 / 4 000 €
Voir la reproduction

115 **Importante tête** en terre cuite représentant probablement Jupiter.
Ecole française de la fin du XIXème ou début du XXème siècle.
H : 40 cm 4 500 / 5 500 €
Voir la reproduction

116 **Buste** en bronze patiné représentant une jeune femme, la tête légèrement tournée vers la droite, ses cheveux retenus et coiffés d'un béguin à résilles.
Ancien travail dans le goût de la Renaissance.
H : 41 - L : 45 - P : 30 cm 800 / 1 000 €
Voir la reproduction

117 **Belle glace** en bois rechampi noir, à profil mouluré et ondé, présentant des encadrements à fond de marbre brèche, onyx vert ou jaune de Siennes.
Travail dans le style de la Renaissance.
H : 81 – L : 73,5 cm 800 / 1 500 €
Voir la reproduction

118 **Importante paire de bustes** en marbres ou onyx représentant un couple de Nubiens. Ils sont richement vêtus de drapés travaillés à l'imitation du brocard ; piédouches à double enroulement en marbre blanc et rouge.
Ancien travail du XIXème siècle dans le goût de Charles CORDIER
H : 95 cm 10 000 / 15 000 €

Voir la reproduction

119 **Paire de piédestaux** en laiton patiné et plexiglas.
H : 105 – L : 43,5 cm 200 / 400 €

118

120

120 **Lustre à huit lumières** en bronze doré rehaussé de pendeloques, amandes, perles ou rosaces de cristal taillé et facetté. A l'amortissement, il présente une couronne à feuilles d'acanthe. Sur les côtés, des poignards.
Style Louis XV.
H : 86 – D : 63 cm 1 200 / 1 800 €
Voir la reproduction

121

121* **Miroir** dans un cadre en bois sculpté et doré ; à l'amortissement un cartouche rocaille à bouquets de fleurs encadré de pampres ; les montants à enroulements ornés de pampres ; à la base, une corbeille de fleurs.
Travail méridional de la fin du XVIIIème siècle (légères usures à la dorure).
H : 125 – L : 87 cm 1 500 / 2 500 €
Voir la reproduction

122

122 **Glace** dans un cadre en bois sculpté et doré sur un contre-fond rechampi gris, à décor de guirlandes de fleurs, rinceaux, ombilics et feuillages.
Epoque Louis XV. (Quelques éclats)
H : 135 – L : 85 cm 800 / 1 500 €
Voir la reproduction

123

123 **Belle lanterne** en bronze ciselé et doré de forme hexagonale. Elle est rehaussée de perles, pendeloques, plaquettes ou amandes de cristal taillé.
XVIIIème siècle.
Avec un bouquet de trois lumières.
H : 68 – L : 36 cm 1 800 / 2 200 €
Voir la reproduction

124

124 **Grande plaque** rectangulaire en terre cuite figurant en bas-relief Bacchus enfant dans une ronde de chérubins ; en arrière-plan, un paysage sylvestre.
XVIIIème siècle (infimes éclats).
Dans un cadre en chêne mouluré.
H : 84,5 – L : 105 cm 18 000 / 25 000 €
Voir la reproduction

125 **Elément de boiserie** en bois sculpté et doré à décor rocaille de cartouches en pierres dures dans des encadrements de crosses et rinceaux feuillagés sur fond rechampi vert.
Italie, XVIIIème siècle (reprise au décor).
H : 122 – L : 120 cm 2 800 / 3 000 €
Voir la reproduction

125

126 *127*

126 **Console d'applique formant présentoir** en bois finement sculpté et doré à décor au centre, d'un masque de satyre soulignant une large volute à coquilles et rinceaux. A la partie inférieure, des pampres. Chapiteau à feuilles d'acanthe.
Epoque Régence. (Eclats)
H : 34 – L : 20 – P : 16,5 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

127 **Glace** dans un cadre en bois sculpté et doré de forme chantournée à décor d'ombilics, rinceaux et feuillages. Elle présente un bras à deux lumières en bronze ciselé et doré.
Epoque Louis XV. (Restaurations)
H : 69 – L : 38 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

128 **Miniature** sur ivoire représentant une jeune femme en buste coiffée d'un peigne, vêtue d'une robe noire à collerette de fine dentelle
Attribuée à Daniel SAINT. Deuxième moitié du XIXème siècle
Dans un cadre plaqué de palissandre à écoinçons dorés
H : 7,7 – L : 6,2 cm 600 / 800 €

129 **Petit cartel** à poser et son cul-de-lampe en corne teintée verte et bronze ciselé et doré ; à l'amortissement un vase rocaille rempli de fleurs surmonte une coquille soutenant des guirlandes de fleurs ; petits pieds cambrés feuillagés ; la porte est ornée d'un dragon reposant sur des feuillages stylisés. Le cadran à vingt-cinq pièces en émail, signé « *André Furet à Paris* », indique les heures par des aiguilles en acier en chiffres romains et chiffres arabes pour les minutes par tranches de cinq. Mouvement signé « *André Furet à Paris* ». Le cul-de-lampe à frise rocaille, chutes, agrafes et culot à décor feuillagé.
Epoque Louis XV (soulèvements et manques - suspension modifiée).
Estampilles DUHAMEL et poinçon de jurande
H : 84 - L : 32 - P : 15 cm 1 200 / 1 500 €
Voir les reproductions

130 **Cartel à poser** et sa console en vernis dit « Martin » à décor de fleurs et feuillages au naturel sur fond rouge ; l'amortissement à décor d'un motif rocaille ; la porte ornée d'un dragon surmontant une coquille ; le cul-de-lampe à chutes et culot feuillagé. Le cadran à cartouches en émail est signé de Saint-Jean à Paris.
Époque Louis XV (suspension transformée usures et manques au décor).
H : 106 – L : 42 – P : 24 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

129 *130*

131 **Pendule en porcelaine** de la Chine polychrome et bronze finement ciselé et doré. Le cadran signé « *Lepaute H^ger du Roi* » indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes par deux aiguilles en cuivre gravé et repercé. Le mouvement (rapporté) est renfermé dans une boite supportée par un arbuste en bronze peint au naturel rehaussé de fleurettes en porcelaine polychrome (certaines détachées) qui est rattaché à une terrasse en bronze ciselé, doré et ajouré à décor de coquilles, fleurettes et rinceaux sur laquelle sont représentés deux personnages, l'un figurant un dignitaire, l'autre souriant et se retournant vers le premier.
Epoque Louis XV (petits manques et restauration).
H : 37,5 – L : 28 cm 4 000 / 6 000 €

Voir la reproduction

131

132

133

134

132 **Pendule** en bronze ciselé et doré et marbre blanc, le mouvement est surmonté d'un angelot symbolisant le temps qui repose sur une colonne tronquée à cannelures à asperges. La terrasse est animée de quatre putti symbolisant les saisons ; base à grattoirs, rosaces et bas-reliefs agrémentés d'amours ; petits pieds toupies. Le cadran signé « *Piolaine à Paris* » indique les heures en chiffres arabes et les minutes par tranches de quinze.
Epoque Louis XVI (mouvement rapporté signé « *Albert Garnier* » ; petits manques).
H : 47 - L : 40 - P : 17 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

133 **Statue équestre** représentant un guerrier en tunique, le bras droit levé, son cheval l'antérieur gauche avancé. Sur un socle en bois noirci mouluré.
Travail dans le goût de la Renaissance.
H : 40 – L : 26 – P : 13,5 cm 4 500 / 5 500 €
Voir la reproduction

134 **Importante vasque** quadrangulaire en marbre jaune de Sienne, le pourtour à frise de godrons soutenue par des oiseaux aux ailes déployées. Au centre, un réceptacle à fines cannelures orné d'une fleur quadrilobée. Elle repose sur un piédouche à godrons et cannelures rudentées - base en marbre Grand antique à doucine.
Attribuée à Benedetto BOSCHETTI.
Première moitié du XIXème siècle (léger éclat à la vasque - éclats et accident à la base).
H : 65 - L : 37,5 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

135 (détail)

135 **Tête de chien** en bronze ciselé et patiné, à son cou il porte un cartouche inscrit : « *Champion Marco* » ; piédouche carré à angles coupés.
Fin du XIXème siècle.
H : 50,5 cm 8 000 / 12 000 €

Voir les reproductions

136 **Tabouret de pieds ou de chien** de forme ovale en hêtre mouluré et sculpté à encadrement de perles. Dés à rosaces. Petits pieds fuselés à cannelures.
Epoque Louis XVI.
Garniture de tissu à l'anglaise, fond vert amande à semis de fleurs.
H : 22 – L : 43 cm 400 / 600 €

135

137 **Paire de petites aiguières** simulées en céramique de Chine rouge à décor or et bronze ciselé et doré ; les anses en forme de double serpents enlacés ; culot à godrons et feuilles d'acanthe ; piédouches feuillagés à cannelures et rangs de perles.
Epoque Louis XVI.
H : 25 cm 12 000 / 15 000 €
Voir la reproduction

138 **Paire de vases couverts** en onyx et bronze ciselé et doré, les couvercles à prises en graines et bagues perlées ; anses à anneaux mobiles ; culots à feuilles d'acanthe ; piédouches à cannelures ; bases à angles rentrant à feuilles d'eau et socles de marbre blanc.
Epoque Louis XVI.
H : 28,5 cm 12 000 / 18 000 €
Voir la reproduction

137

138

139 **Vase** en porcelaine bleue turquoise à monture en bronze ciselé et doré. La prise du couvercle en pomme de pin, les anses à grattoirs se raccordant au col à frise d'entrelacs et cannelures et au corps du vase par des mufles de lion. Piédouche à feuilles d'acanthe et tors de laurier ; base carrée à grattoirs.
Epoque Louis XVI (fêles au couvercle).
H : 30 – L : 20 cm 18 000 / 20 000 €
Voir la reproduction et le détail page 35

139

140 **Cave à liqueur** en acajou massif, présentant latéralement deux poignées mobiles. A l'intérieur, elle renferme cinq flacons en verre soufflé partiellement doré.
Fin du XVIIIème siècle
H : 28 – L : 40 – P : 26 cm 800 / 1 500 €
Voir la reproduction

141 **Rare paire de coupes** en bronze ciselé, doré ou patiné, à décor de guirlandes de feuilles de lierre. Elles reposent sur un piètement orné de pattes de rapace.
Attribuée à BARBEDIENNE, fin du XIXème siècle
H : 17,5 – L : 17 cm 300 / 600 €
Voir la reproduction

142 **Boîte à cigarettes** rectangulaire à encadrement de bois noirci, à décor marqueté de marbre ou pierre dure, sur le plateau, des ustensiles de fumeurs : pipes, cigarettes, cigares ou allumettes. **Et une coupe** en marqueterie de marbre ou pierre dure figurant un oiseau branché.
Boîte à cigarettes H : 6,5 – L : 21 cm
Coupe H : 18 – D : 20 cm 250 / 350 €
Voir la reproduction

143 **Rare coffret** en placage de bois de rose marqueté en bois de bout de bois de violette dans des encadrements d'amarante, à décor de branchages feuillagés. Il est marqueté sur cinq faces.
Attribué à PERIDIEZ.
Epoque Louis XVI.
H : 14,5 – L : 24,5 – P : 16,5 cm 1 200 / 1 800 €
Voir la reproduction

144

144 **Lustre** en bronze ciselé et doré présentant six lumières. Il est orné de masques d'hommes barbus, volutes, rinceaux, feuillages et coquilles stylisées soulignant un fût central à balustre. Sur les côtés, des masques d'amours souffleurs. A la partie inférieure, une graine.
Style Louis XIV. (Electrifié par la maison KLOTZ)
H : 71 – D : 70 cm 3 000 / 4 000 €
Voir la reproduction

145 **Pot-pourri** en porcelaine bleue d'Extrême-Orient monté en bronze ciselé et doré, la prise du couvercle en flamme s'appuyant sur une corolle, col repercé à frise d'entrelacs, base contournée à entrelacs, acanthes et rosaces.
Style du XVIIIème siècle (perçages rebouchés sur le couvercle).
H : 37 - L : 21 cm 500 / 700 €
Voir la reproduction

145 *146* *147*

146 **Vase couvert** en granit mouluré et godronné.
Travail Néoclassique, vers 1800.
H : 35 – D : 16 cm 300 / 600 €
Voir la reproduction

147 **Paire de flambeaux** en bronze ciselé ou gravé et redoré, les fûts balustres à rosaces et feuilles d'acanthe, bases contournées à frises de fleurettes.
Epoque XVIIIème siècle (percés à l'électricité, un légèrement faussé).
H : 28,5 cm 200 / 300 €
Voir la reproduction

148 **Petite pendule lyre**, en bronze ciselé et doré. Le cadran indiquant les quantièmes, signé de POCHON le Jeune à Paris. Le mouvement inscrit dans une lyre, soulignée de feuilles de laurier rubanées, guirlandes de feuillages, rosaces et feuilles d'acanthe. Base de marbre blanc à entrelacs et palmettes
Epoque Louis XVI (quelques éclats au cadran)
H : 35 - L : 18 - P : 11,5 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction page 65

149 **Nécessaire de bureau** en bronze ciselé et doré et laque du Japon. Il comporte un porte-plumes à deux branches feuillagées et deux godets en laque à monture feuillagée et couvercles à prises en forme de glands. Le panneau est ceinturé d'une moulure contournée à décor rocaille agrémentée de feuillages.
Style Louis XV (légères usures à la laque).
H : 12 - L : 26 - P : 30 cm 400 / 500 €
Voir la reproduction

150 **Fontaine à thé** en plomb ou tôle laquée doré et laquée rouge ou vert, le réservoir surmonté d'un buste d'indienne est flanqué de têtes de bélier soutenant des feuilles de laurier, le robinet tenu par des dauphins. La base contenant le réchaud repercée de palmettes, petits pieds griffes.
Premier tiers du XIXème siècle (sans réchaud et usures au décor).
H : 49 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

148
149
150

151
152

151 **Paire de chenets** en bronze ciselé et doré à décor de chiens couchés encadrés de deux pommes de pin reposant sur un base à rosaces et frise d'enroulements feuillagés ; petits pieds gaines encadrant un drapé à passementerie.
Fin du XVIIIème siècle
H : 21,5 – L : 27,7 cm 4 500 / 7 000 €
Voir la reproduction

152 **Paire de chenets** en bronze ciselé et doré ; un vase simulé à anses carrées retenant des guirlandes de laurier ; culot à cannelures ; il repose sur une colonne cannelée. Au centre, un trophée d'armes sur une frise ajourée ; une pomme de pin sur une colonne à cannelures ; bases contournées à tores de laurier.
Epoque Louis XVI (usures de dorure aux parties centrales).
H : 34 - L : 34 cm 3 000 / 5 000 €
Voir la reproduction

153 **Belle paire de flambeaux** en bronze ciselé, patiné ou doré, ils représentent deux amours les ailes déployées tenant sur leurs têtes des bobèches en forme de vases à l'antique à mascarons et renommées en applique ; un drapé retenu par l'épaule et un carquois. Base circulaire à perles et grattoirs ; socles de marbre blanc.
Fin du XVIIIème siècle.
H : 40 cm 12 000 / 18 000 €
Voir la reproduction

154 **Paire de bustes** en bronze ciselé et patiné reposant sur des piédouches contournés à réserves amaties ; ils représentent pour l'un Mercure, pour l'autre Vénus.
Seconde moitié du XVIIIème siècle.
H : 31,5 cm 8 000 / 10 000 €
Voir la reproduction

153

154

155

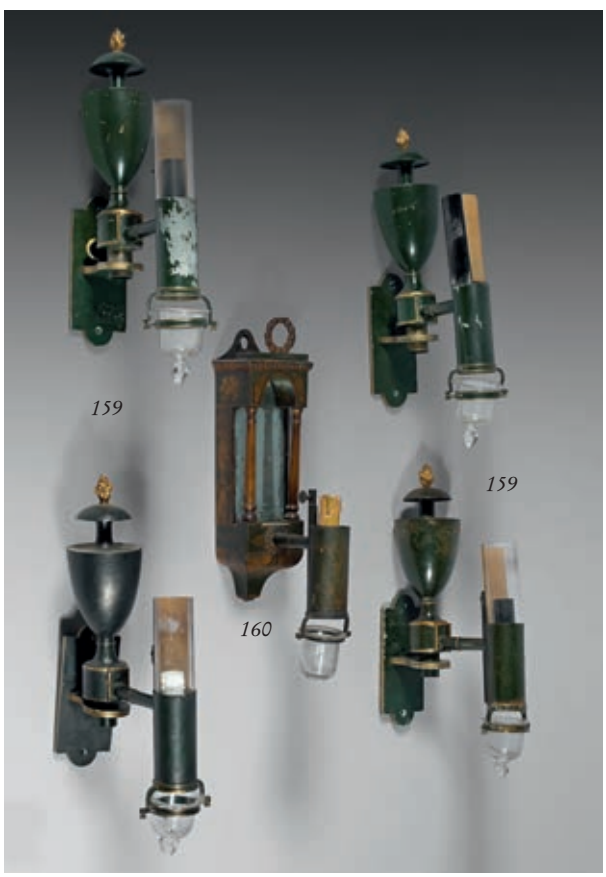
155 **Cartel d'applique** en bronze finement ciselé et doré ; à l'amortissement des attributs de la musique et feuillages de laurier ; le mouvement, inscrit dans une urne encadrée de larges feuilles d'acanthe et rubans, surmonte un masque de faune souligné de rinceaux. Le cadran signé « *Hilger à Paris* » indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes par tranches de cinq.
Epoque Louis XVI.
H : 67 – L : 41 cm 15 000 / 20 000 €
Voir la reproduction

156 **Importante paire de chenets** en bronze finement ciselé et doré. Ils représentent un couple de jeunes amours symbolisant l'été et l'automne assis sur des tertres et reposant sur une composition rocaille à décor de larges feuillages et enroulements.
Epoque Louis XV (certaines pièces de visserie changées).
Avec des fers.
H : 41 - L : 34 - P : 20 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

156

157

158



157 **Lustre à huit lumières** en bois sculpté ou stuc doré et patiné. Une rosace soutient par des chaînes travaillées la couronne, au centre de celle-ci une tournure à larges feuillages ; les bras sinueux à décor feuillagé en alternance avec des figures féminines ailées. Le cul-de-lampe, à décor en applique d'angelots et vases rhytons, se termine en graine feuillagée.
Travail italien du début du XIXème siècle (petits accidents et manques - monté à l'électricité).
D : 106 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction

158 **Suite de quatre appliques** à trois lumières en bois sculpté, doré et rechampi noir. A l'amortissement un pot à feu, le fût à rosaces et feuilles d'acanthe stylisées. Les bras sinueux soulignés de feuillages et bassins à godrons.
Ancien travail dans le goût néoclassique italien (accidents et petits manques, électrifiées).
H : 69 - L : 39 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

159 **Quatre appliques à quinquet** en tôle laquée verte.
Style Directoire.
H : 43 – L : 22 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

160 **Lampe applique à quinquet** en tôle laqué vert ou doré, à décor de vases à l'antique, rinceaux et feuillages. La platine, ornée de guirlandes de fleurs et feuillage, présente un fond de miroir au mercure.
Epoque Directoire.
H : 43 – L : 09 – P : 20 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

161 **Rare paire de pots-pourris** en bronze ciselé et pierre dure ; les couvercles à graines et feuillages ; les anses carrées raccordées aux cols par des feuillages, ainsi que sur le corps du vase ; culot feuillagé ; piédouche à feuilles d'eau ; base à angles rentrants.
Epoque Louis XVI (petite restauration à un couvercle).
H : 28,5 cm 10 000 / 15 000 €

Voir la reproduction

161

166

162 **Paire d'appliques** à deux lumières en bronze ciselé, patiné ou doré, les platines à décor d'angelots tenant les bras feuillagés sur lesquels reposent les bassins, binets et bobèches à décor moleté. La partie inférieure à rinceaux, rosaces et têtes de félins.
Epoque Empire.
H : 28,5 – L : 19 cm 3 000 / 4 000 €
Voir la reproduction

163 **Pendule à suspendre** rectangulaire en bronze ciselé et doré ; le cadran émaillé, signé « *Courvoisier Frères* », indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes par tranches de quinze. Il est inscrit sur un fond amati recevant des attributs de musique et des guirlandes de roses. Elle est suspendue par une bélière.
Epoque Charles X (usures, une restauration au cadran et mouvement en l'état).
H : 15 - L : 11,5 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction

164 **Importante paire de candélabres** à quatre lumières en bronze ciselé et doré, à l'amortissement une bobèche feuillagée sur un bassin à oves. Les bras de lumières à crosses feuillagées et têtes de boucs reçoivent leurs bobèches et bassins à godrons. Le fût balustre à profils d'empereurs romains repose sur une base ornée de sphinges et palmettes à fleurons. Base à petits pieds cannelés.
Ancien travail de style Louis XIV d'après un modèle d'André-Charles Boulle
H : 53 - L : 36 cm 1 500 / 2 500 €
Voir la reproduction

165 **Paire de candélabres** à cinq lumières en bronze ciselé et argenté ; le fût à joncs rubanés et feuilles d'acanthe supporte en son centre la lumière centrale et les bras sinueux. Base circulaire de forme cuvette à joncs et rubans croisés.
Style du XVIIIème siècle.
H : 46 – L : 35 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

166 **Lampe de bouillotte** à trois lumières mobiles en bronze ciselé et doré ; les bras sinueux feuillagés reçoivent les bassins et bobèches à décor moleté ; l'abat-jour en tôle à décor sur fond vert de rosaces et feuilles de laurier dorées ; prise en panache. Base circulaire à frise repercée à guirlandes et flèches.
Vers 1800 (usures à l'abat-jour).
H : 81,5 – D : 37,5 cm 7 000 / 10 000 €
Voir la reproduction page 70

167 **Miroir de toilette** en bronze ciselé, moleté et doré ; le miroir articulé est soutenu par un angelot se tenant sur une sphère ; base circulaire à écailles, palmettes et rais de cœur.
Epoque Restauration (miroir changé et boutons latéraux rapportés).
H : 43 – L : 20,5cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

168 **Aigle** en bronze finement ciselé et doré, il est représenté les ailes déployées.
Epoque XVIIIème siècle.
Sur une colonne en marbre à cannelures et base en bronze à tore de laurier.
H : 38 cm 7 000 / 10 000 €
Voir la reproduction

169 **Paire de flambeaux** en bronze ciselé, doré ou patiné, les bobèches en forme de vases à cannelures torses reposent sur un plateau supporté par une base tripode à têtes d'aigle et serres ; au centre, un vase fuselé ; petits pieds tournés ; base circulaire en malachite.
Travail néoclassique dans le goût russe.
H : 29,5 cm 3 000 / 4 000 €
Voir la reproduction

168

167

169

170

170 **Rare pot-pourri** en porcelaine de la Chine à décor d'oiseaux branchés sur des rameaux fleuris dans des réserves encadrées de feuillages et de bambous. Il est monté en cuivre ou bronze doré, la prise en forme de graine feuillagée sur une base circulaire à godrons, la panse est ornée de prises à mufles de lion tenant des anneaux dans leurs gueules ; base circulaire godronnée.
Époque Régence (usures à la dorure).
H : 28,5 - D : 23,5 cm 30 000 / 50 000 €
Voir les reproductions

171

171 Paire de candélabres à trois lumières en bronze ciselé, doré ou patiné et marbres. Ils représentent des jeunes femmes vêtues à l'antique tenant sur leurs têtes des vases d'où sortent, d'un feuillage, les bras de lumière sinueux ; bobèches en boutons ; bases carrées en marbre blanc à cannelures ; socles en marbre gris et jaune de Sienne.
Travail néoclassique italien attribué à l'atelier de Luigi et Giuseppe VALADIER.
H : 51,5 – L : 23 – P : 20 cm
9 000 / 12 000 €
Voir la reproduction

La composition originale de cette paire de candélabres, notamment l'emploi de différents marbres et l'aspect doré ou patiné des bronzes, est typique des créations italiennes, particulièrement romaines, du dernier quart du XVIIIème siècle et des premières années du siècle suivant. A cette époque, un atelier se distingue par la qualité de ses créations et l'inventivité de ses modèles, celui des Valadier, père et fils, alors installé via del Babuino à Rome. Pendant plusieurs décennies, cet atelier va concurrencer, voire surpasser, les réalisations parisiennes de la même époque en concevant des pièces, souvent uniques, destinées à des amateurs italiens, mais plus largement européens. Parmi les œuvres les plus emblématiques de leur savoir-faire hors du commun, citons notamment : une pendule à figures d'Egyptiens provenant des collections Borghèse qui est illustrée dans A. Gonzales-Palacios, *Il Gusto dei Principi, Arte di Corte del XVII e del XVIII Secolo*, Tome II, Milan, 1993, p.242, fig.485 ; un surtout de table en forme de cirque romain, anciennement galerie Sarti à Paris, reproduit dans *Fastueux objets en marbre et pierres dures*, Galerie G. Sarti, 2006, p.28-29 ; ainsi qu'une paire de vases acquise à Rome par l'architecte Charles de Wailly pour le compte de la comtesse Du Barry qui appartient aux collections du musée national du château de Versailles (parue dans le catalogue de l'exposition *Le château de Versailles raconte le Mobilier national, quatre siècles de création*, château de Versailles, 2010-2011, p.97-99).

L'attribution de la paire de candélabres proposée à l'atelier de Luigi et Giuseppe Valadier repose sur les fortes similitudes stylistiques qu'elle présente avec un modèle de candélabres réalisé par Luigi Valadier, puis certainement décliné par son fils. En effet, un modèle de candélabres de composition similaire fait partie du célèbre surtout du duc Braschi commandé vers 1783 à Luigi Valadier par le duc Luigi Braschi (1754-1816) et confisqué à Rome en 1798 par les armées françaises au moment de l'occupation du palais de Nemi ; la majeure partie de ce surtout spectaculaire, notamment les candélabres, appartient de nos jours aux collections du musée du Louvre. Une autre paire de candélabres comparable au modèle Braschi a été vendue chez Sotheby's, à Londres, le 3 juillet 2012, lot 193 ; à cette occasion était illustré dans le catalogue de vente un dessin de Guiseppe Valadier reprenant ce modèle qui fut envoyé à Henry Holland, alors architecte du prince de Galles, et qui est conservé au Victoria and Albert Museum.

L'atelier romain de Luigi (1726-1785) et Giuseppe Valadier (1762-1839) figure parmi les plus prolifiques de la fin du XVIIIème siècle et des premières décennies du siècle suivant. Luigi, orfèvre et bronzier, fut formé par son père et connut rapidement une immense notoriété en travaillant pour le Vatican et les membres des grandes familles aristocratiques romaines. Dès le milieu des années 1770, son fils, Giuseppe, participe activement au développement de l'atelier ; puis il prend la direction de la fonderie du Vatican et est nommé en 1781 orfèvre de la *Sacra Palazzo Apostolico*. Après la disparition de Luigi, Giuseppe Valadier travaille en tant que bronzier en concevant des œuvres dans le même esprit que son père.

Luigi Valadier, Paire de candélabres du surtout du Duc Brashi. Paris, musée du Louvre

172 **Importante miniature** représentant Louis-Philippe en grand habit signée « *Millet* » et datée « *1834* », elle est inscrite au centre d'un presse-papier en vermeil finement ciselé et serti de pierres fines et malachite ; la prise articulée à décor de feuilles.
Signé « *Fossin et fils joailliers du roi* ».
Epoque Louis-Philippe (deux légers fêles aux pierres).
H : 14 - L : 13 cm 18 000 / 25 000 €
Voir la reproduction

173 **Rare paire de groupes** en argent finement ciselé représentant des figures féminines allégoriques accompagnées de cygnes une aile déployée ; elles reposent sur des bases ovales moulurées.
Début du XIXème siècle. Poids : 1,650 kg.
H : 18,5 cm 12 000 / 15 000 €

Voir la reproduction

174 **Rare groupe formant porte-montre** en bronze ciselé, patiné et doré et marbre blanc, il représente Uranie auprès d'un socle supportant un vase fleuri dont la façade est décorée d'un médaillon inscrit « *Felix Cognoscere Cavsas* » daté « *1726* » en chiffres romains ; à ses pieds, une sphère (rapportée) sur piédouche ; base pleine moulurée à encadrement d'une frise cannelée.
Attribué à Matthew BOULTON.
Travail anglais du dernier tiers du XVIIIème siècle.
H : 28 – L : 15 – P : 24 cm 9 000 / 12 000 €
Voir la reproduction

Parallèlement aux grandes réalisations des bronziers parisiens de la seconde moitié du XVIIIème siècle, certaines manufactures ou ateliers européens, vont parvenir à égaler, voire à surpasser, leurs confrères français. En Angleterre, une manufacture se distingue tout particulièrement par la qualité et l'originalité de ses créations, celle fondée à Soho par Matthew Boulton. Afin de créer ses modèles, Boulton faisait appel aux meilleurs architectes du temps, notamment à William Chambers et à Robert Adam. Il puisait plus ou moins directement son inspiration dans des recueils célèbres consacrés à l'Antiquité, particulièrement dans l'*Antiquité expliquée* de Montfaucon et le *Recueil d'Antiquités* du comte de Caylus. Le porte-montre que nous proposons mettant en scène une figure d'Uranie est caractéristique de son œuvre, il présente une composition, formée d'une figure allégorique sur une terrasse, que Boulton reprendra dans le même goût pour réaliser certains modèles de pendules, notamment sur l'exemplaire à la Minerve et celles à Titus et à Narcisse (voir N. Goodison, *Matthew Boulton : Ormolu*, Londres, 2002, p.217, 220 et 232). Le dessin original n'apparaît pas dans le livre de modèles de la manufacture et il est possible que le porte-montre « *à Uranie* » était une création essentiellement destinée au marché français. Relevons également que Goodison n'inventorie que trois autres porte-montres connus de dessin similaire, mais sur lesquels un obélisque se dresse sur le côté de la muse ; le modèle présenté, dépourvu d'obélisque, déclinerait ainsi la composition en l'allégeant intelligemment. L'auteur suggère également qu'en considérant la qualité du modelé de la figure féminine, Boulton ait pu sous-traiter l'œuvre au sculpteur John Bacon qui reçut un paiement en 1773 pour « *a model and mould of a figure of Urania* ». Enfin, soulignons que Goodison, *op.cit.*, p.237-238, illustre un modèle d'un porte-montre « *à Uranie* » qui se trouvait anciennement chez Mallett à Londres.

Matthew Boulton (1728-1809) débute son apprentissage dans l'atelier de son père, spécialisé dans le travail du métal, à l'âge de quatorze ans ; puis il s'implique véritablement dans l'atelier à seulement vingt-deux ans. Après la disparition de son père, en 1759, il dirige l'entreprise et développe rapidement l'activité en diversifiant la production, proposant ainsi à la vente une grande quantité d'objets dans l'esprit de ce que pouvaient proposer à la même époque certains marchands-merciers parisiens. Le tournant de la carrière de Boulton a lieu en 1761, année où il achète une parcelle de terrain à Soho afin d'y faire construire une manufacture. Pour parvenir à ses fins, il prend pour partenaire John Fothergill qui aura en charge le développement publicitaire de l'entreprise. En l'espace de quelques années, la fabrique de Soho va devenir la première manufacture anglaise de bronzes d'ameublement et d'objets de luxe et concurrencera directement les réalisations des grands artisans français que Boulton avait pu rencontrer lors de son séjour parisien en 1765. Vers 1770, il reçoit la commande d'une garniture de cheminée pour la chambre de la reine à Buckingham, puis organise une vente aux enchères chez Christie's qui lui permet d'attirer de nombreuses personnalités de la grande aristocratie anglaise. Toutefois, dès la fin des années 1770, la production, qui nécessite des coûts bien trop élevés, décline fortement et la manufacture ferme ses portes définitivement quelques années plus tard.

174

Matthew Boulton, Porte-montre à Uranie.
Anciennement chez Mallett à Londres, collection privée

175

176

177

175 **Glace** dans un cadre en bois richement sculpté et doré, décor de coquilles, rinceaux, feuillages, guirlandes de fleurs
Travail méridional du XVIIIème siècle
Miroir à fond de mercure
H : 180 – L : 109 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

176 **Pendule violonée** en placage de bois de rose et satiné marquetés en feuilles. Le cadran et la platine du mouvement sont signés Etienne LENOIR à Paris. Le cadran indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes par tranches de cinq. La partie inférieure présente un guichet qui marque les quantièmes. Ornementation de bronze ciselé et doré (reprises) à encadrement rocaille de fleurs, feuillages et dragons ailés.
Premier tiers du XVIIIème siècle
Contre-socle postérieur
H : 66 – L : 38 – P : 29,5 cm 3 000 / 3 500 €
Voir la reproduction

177 **Bassin de fontaine** et son piètement en pierre sculptée en forme de coquillage. Il repose sur une base à encadrement d'agrafes et grattoirs
XVIIIème siècle
H : 94 – L : 48 – P : 31 cm 500 / 1 000 €
Voir la reproduction

178

178 **Figure équestre** en bronze finement ciselé et patiné représentant Henri IV chevauchant en cuirasse, la tête laurée légèrement tournée vers sa droite, la main gauche tenant les rêne, la main droite, un bâton de commandement.
Travail français du XVIIIème siècle.
Sur un socle de velours rouge.
H : 41 cm 20 000 / 30 000 €

Voir les reproductions

179

180 *181*

179 **Important panoramique** de trente lés représentant les jardins du Palais royal à Paris.
Travail français vers 1920.
L : linéaire : 14,40 m.
Chaque lé : H : 290 – L : 48 cm – Décor de chaque lé : H : 222 – L : 48 cm
1 500 / 2 500 €
Voir la reproduction

180 **Paire de candélabres** à six lumières en bronze ciselé, doré ou patiné. Les bouquets à une lumière centrale et bras sinueux à volutes feuillagées et rosaces. Supporté par une corbeille de fleurs et fruits. Le fût à cannelures et bague godronnée. Repose sur des pieds en jarrets de félin. Base pleine échancrée à rais de cœurs
Epoque Restauration
H : 73 – D : 30,5 cm 800 / 1 500 €
Voir la reproduction

181 **Importante pendule** en bronze ciselé, doré ou patiné et marbre griotte. Elle représente une jeune femme drapée à l'Antique symbolisant la Victoire accoudée à une borne sur laquelle sont posées des couronnes de laurier. Le cadran indique les heures et les minutes par des aiguilles œil de perdrix. Il est souligné d'une frise représentant les signes du zodiaque.
Base pleine à larges frises de rais de cœurs
Epoque Restauration
H : 71 – L : 49 – P : 18 cm 1 500 / 2 500 €
Voir la reproduction

182 **Paire de coupes** patinées, à décor, dans le goût étrusque, de masques de femmes. Piètement balustre à palmettes. Contre-socle de marbre noir.
Ces coupes portent l'inscription : « *Exposition Universelle de Paris, 1878* ».
H : 20 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

183 **Paire de cache-pots et leurs soucoupes** en fonte de fer partiellement burgauté, à décor de feuillages stylisés.
Fin du XIXème siècle
H : 17 – D : 20 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction page 80

184 **Squelette de raie sous globe.**
H : 53 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction page 80

185 **Paire de pique-cierges** en bronze ajouré, les fûts à dessins géométriques en forme de cage. Piètement tripode à fleurs et dessins géométriques.
Travail d'Extrême-Orient de style.
H : 56,5 – L : 15 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction page 80

186 **SUZURIBAKO** en laque RO-IRO. Le couvercle orné en hiramaki-e de laque or, argent, brun et rouge, d'un samouraï à cheval s'approchant des flots.
Le revers du couvercle à décor d'une belle dame tenant un éventail, à l'avant d'une embarcation.
L'intérieur comprend deux compartiments, la pierre à encre et le mizuhire double en shaudo nanako, à décor d'érable et prunus.
Japon période Meiji, fin du XIXème siècle
H : 24,8 – L : 22,8 cm 1 200 / 1 800 €
Voir la reproduction

Provenance ou exposition : Arthur Kay, Glasgow ; Art Galleries & Museums ; People's Palace ; Japanese Exhibition 1905

187 **Nécessaire de bureau** en bronze ciselé et doré. Il est composé d'un panneau marqueté de losanges et bâtons rompus supportant un groupe en bronze ciselé et patiné représentant Shoulao assis sur un cerf couché - de chaque côté deux coupelles en porcelaine de la Chine à montures et couvercles en bronze encadrent un porte-plumes. La terrasse à joncs rubanés et base découpée à fleurettes gravées.
Fin du XIXème siècle.
H : 30 – L : 47 – P : 26,5 cm. 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

188 **Bel ensemble de douze projets d'éventails** à décor japonisant sur des feuilles d'argent. Encadré.
H : 38 – L : 65 cm 1 000 / 1 500 €
Voir les reproductions

186

187

188

188

189

190

189 **Table ovale à deux abattants** en placage de citronnier, à décor d'encadrement à fond noir aventuriné dans des filets de palissandre ou de bois clair. Elle ouvre par un tiroir latéral. Pieds gaines à petites boules de bronze.
Travail hollandais de la fin du XVIIIème siècle. (Accidents)
H : 76 – L : 85 – L : 53 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction

190 **Grand vase** de forme quadrangulaire en porcelaine dans le goût de la Chine à décor de chrysanthèmes ; il est à monture rocaille de bronze ciselé et doré telles que bagues, prises latérales et base à pieds à enroulements.
Fin du XIXème siècle.
H : 43 – L : 29 – P : 29 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

191

192 *193*

191 **Ensemble de treize pichets, une tortue formant soupière couverte ou une tirelire** en forme d'animaux variés en faïence fine
800 / 1 200 €
Voir la reproduction

192 **Curieux porte-lampe** en bronze ou laiton poli ou patiné, le support de lampe repose sur une colonne cannelée. Le guéridon foncé de marbre jaune de Sienne encastré à piétement tripode à femmes ailées réunis par un vase ; petits pieds griffes.
Vers 1900 (très léger enfoncement à la ceinture).
H : 140 – D : 42 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

194

195

193 **Curieux petit meuble** d'entre-deux plaqué de frêne. De forme demie-lune, il possède un écran mobile foncé de glace. La partie supérieure supportée par deux colonnettes à bagues de bronze ; la partie basse ouvrant par une porte. Travail étranger du premier tiers du XIXème siècle (modification).
H : 101 – L : 55 – P : 35 cm 500 / 600 €
Voir la reproduction page 82

194 **Glace formant trumeau** dans un cadre en bois sculpté et doré, à décor d'une feuille d'acanthe dans des encadrements à guirlandes de fleurs. Les angles ornés de coquilles et rinceaux.
Époque Régence. (Reparqueté sur un contre-fond de bois laqué crème, quelques éclats)
H : 108 – L : 109 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction

195 **Fixé sous verre** représentant un paysage lacustre animé d'une noble musicienne éventée par une servante. Dans une cadre mouluré en bois naturel de la même époque.
Chine, XVIIIème siècle.
Hors tout : H : 29,5 – L : 34,5 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

196 **Miroir sorcière** dans un cadre en bois sculpté, doré ou laqué noir, à décor d'encadrement de perles.
D : 71 cm 1 000 / 1 200 €
Voir la reproduction

197 **Francesco di SIMONE FERRUCCI (d'après)**
Trois plaques figurant des profils de personnages mythologiques ou arabes.
Sur des bases de papier moiré.
Plaque H : 52,5 – L : 36,5 ou H : 50 – L : 35 cm
1 200 / 1 800 €
Voir la reproduction

198 **Baromètre thermomètre** en bois sculpté et doré orné à l'amortissement d'un large nœud retenant des chutes de laurier. Le culot à croisillon de feuilles d'acanthe se termine en pomme de pin. Le thermomètre à alcool est signé par BOULLET rue Saint Antoine, n°69, au passage n°8, à Paris
Epoque Louis XVI (fente et éclats à la dorure)
H : 100 – L : 40 cm 300 / 600 €

196

197

199

199 **Paire de larges fauteuils** à haut dossier plat en bois mouluré et redoré. Dossiers enveloppés, accotoirs sinueux nervurés à consoles et pieds à enroulements réunis par une entretoise sinueuse.
Epoque Louis XIV (éclats et restauration à la dorure ; restaurations).
Garniture en ancienne tapisserie au petit point à décor de végétaux sur fond crème.
H : 110 - L : 64 - P : 70 cm 3 000 / 5 000 €

Voir la reproduction

200

200 **Commode** marquetée en noyer, bois fruitier, olivier et orme, à décor de réserves à larges filets et losanges sur les côtés. De forme légèrement sinueuse, elle ouvre par trois larges tiroirs. Montants arrondis à cannelures en laiton ; ornementation de bronze à entrées de serrures, mains tombantes et tablier.
Dauphiné, début du XVIIIème siècle (quelques manques au placage).
Plateau de marbre brèche rouge veiné gris.
H : 84 - L : 125 - P : 65 cm 2 000 / 4 000 €

Voir la reproduction

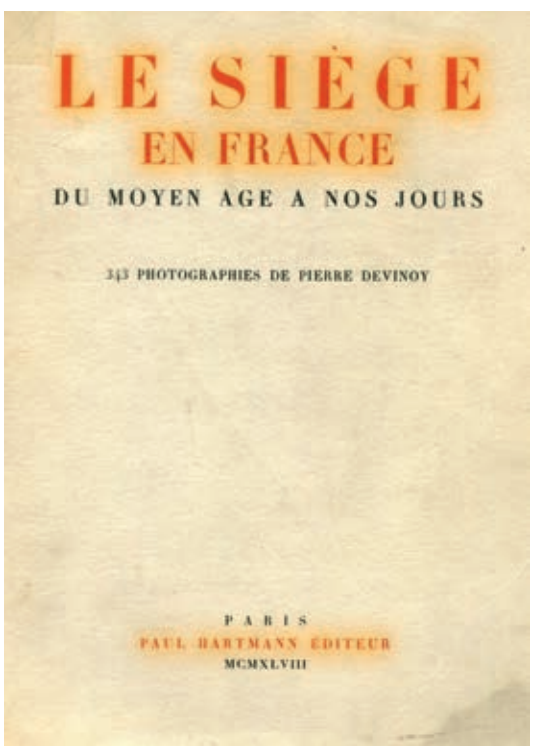
201 **Mobilier de salon** en noyer et hêtre. Il est composé d'une paire de fauteuils et d'une paire de chaises à haut dossier plat mouluré, redoré et sculpté de fleurons et rosaces ; accotoirs en console à retour agrémenté d'acanthes stylisées ; pieds balustres à rosaces et bases godronnées réunies par une entretoise en H ornée de grenade et lambrequins.
Epoque Louis XIV (usures et restauration d'usage).
Garniture en ancienne tapisserie au point à réserves de scènes historiées et oiseaux fantastiques dans des environnements feuillagés.
Fauteuils : H : 115 - L : 68 - P : 71 cm
Chaises : H : 115 - L : 56 - P : 60 cm 20 000 / 30 000 €

Voir les reproductions pages 85 à 87

Bibliographie :
Guillaume Janneau et Madeleine Jarry, *Le siège en France du Moyen Age à nos jours*, Paul Hartmann éditeur, Paris, 1948, figs.41 et 47 (illustré).

Avec l'avènement de Louis XIV, nous assistons à un exceptionnel renouveau des arts décoratifs français. Dans le domaine particulier de la menuiserie en sièges, à la Cour de Versailles, la création reste dominée par l'Etiquette qui impose à l'usage des sièges une importance toute protocolaire. Ainsi, si le Roi et la Reine peuvent s'asseoir sur des fauteuils, les princes de sang disposent de chaises à dos et les duchesses de tabourets ; tandis que les autres membres de la Cour sont invités à rester debout face au souverain. Plus largement dans la société française des dernières décennies du XVIIème siècle, les différents modèles de sièges conservent une certaine solennité mais sont avant tout appréciés pour la qualité de leur décor sculpté et pour le luxe de leur garniture. A cette époque, les tapissiers emploient les tissus les plus riches ; le cuir est passé de mode, mais le velours de Gênes ou de Venise, le brocart, le damas, le lampas, la tapisserie au point…sont les plus recherchés des grands amateurs du temps. La composition des bois, particulièrement celle des fauteuils d'apparat, conserve une architecture noble caractérisée par un haut dossier séparé du siège par de courts montants sculptés, des accotoirs qui dessinent des mouvements flexueux animés de lignes convexes et concaves ; enfin, des piétements, soit travaillés en balustres, soit traités en consoles, caractérisés par une entretoise dont le décor s'harmonise avec le reste de la sculpture du siège.

Le mobilier de salon que nous présentons fut menuisé dans ce contexte particulier et se distingue de la plupart des exemplaires connus de par la pureté de ses lignes, la qualité de son décor et la préciosité de sa garniture. Datable des dernières années du XVIIème siècle, il peut être comparé à quelques rares autres sièges de la même époque réalisés dans le même esprit, mentionnons notamment : un fauteuil qui se trouvait anciennement dans la collection Jansen (voir Y. Brunhammer et M. de Fayet, *Meubles et ensembles époques Louis XIII et Louis XIV,* Paris, 1966, p.48, fig.69) ; un deuxième fauteuil qui appartient aux collections du musée des Arts décoratifs à Paris (illustré dans S. de Ricci, *Louis XIV und Régence, Raumkunst und Mobiliar*, Stuttgart, 1929, planche 92) ; un troisième a été proposé aux enchères il y a quelques années sur le marché de l'art international (paru dans C. Demetrescu, *Le style Louis XIV, Les éditions de l'amateur*, Paris, 2002, p.73, fig.53) ; enfin, citons particulièrement un dernier modèle qui figure dans les collections du musée national du château de Versailles (reproduit dans *Recueil de documents d'art décoratif, 1ère série : Sièges anciens, Les sièges des palais et musées nationaux*, Armand Guérinet éditeur, Paris, planche 26).



Guillaume Janneau et Madeleine Jarry, Le siège en France du Moyen Age à nos jours, Paul Hartmann éditeur, Paris, 1948, figs. 41 et 47

201

202

202 **Cabinet** en placage de noyer, marqueté en feuilles dans des encadrements de bois mouluré, teinté noir. Il ouvre par onze tiroirs, dont un double à la partie inférieure. Entrées de serrure en cuivre estampé à masques de satyre. XVIIème siècle.
Il repose sur un piètement teinté noir, tourné à bagues et arcatures.
H : 140 – L : 104 – p : 44,5 cm 2 000 / 4 000 €
Voir la reproduction

203

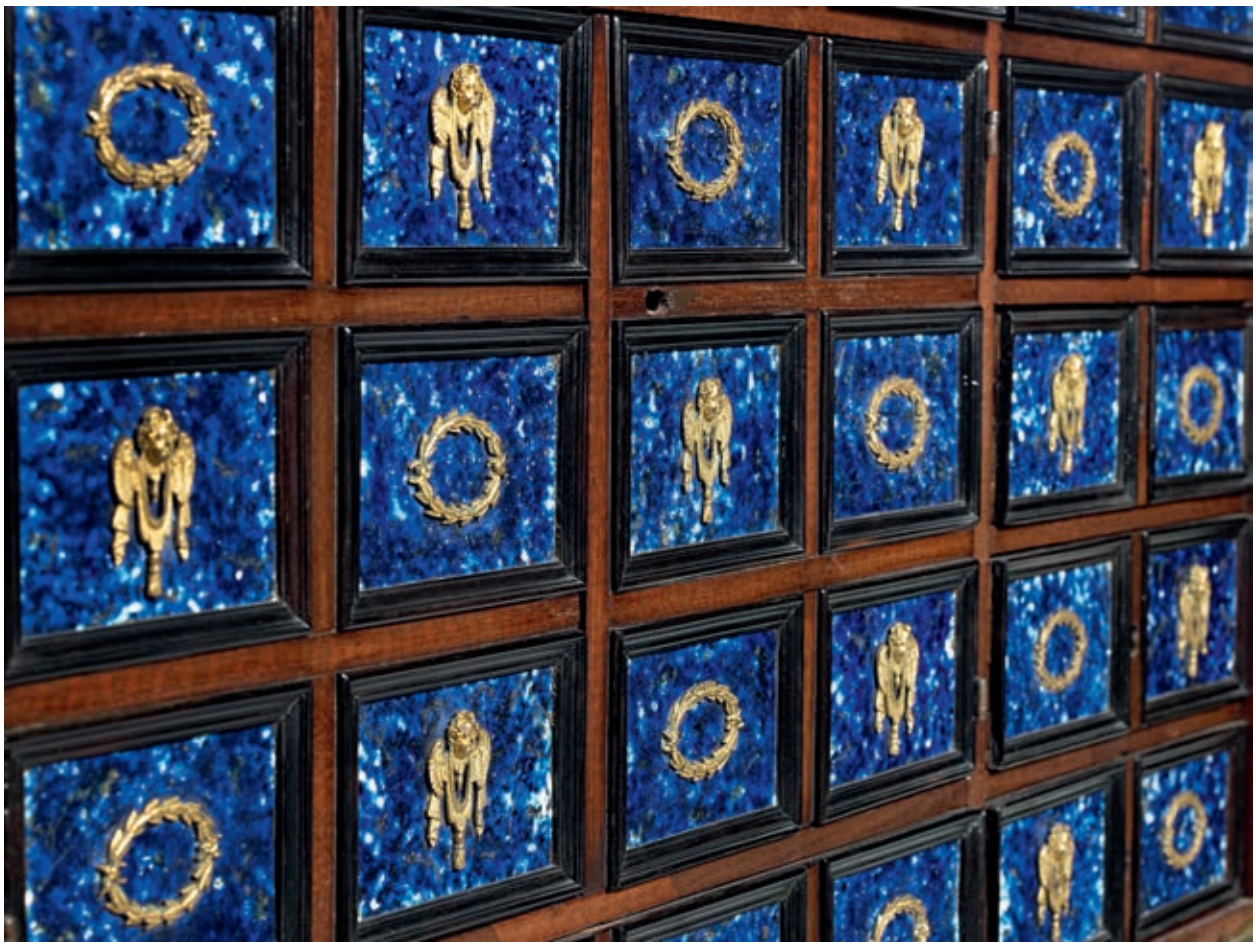
203 **Deux fauteuils à oreilles** en bois naturel tourné. Ils présentent, pour l'un, un dossier inclinable à armature de crémaillère de fer patiné. L'un en bergère, l'autre présentant des supports d'accotoirs balustres. Dans les accotoirs, des tiges de fer formant repose pied ou porte plateau. Piètement en gaine à entretoise en H.
En partie d'époque Louis XIII.
Garniture de tissu à chevrons polychromes.
H : 146 et 129 – L : 75 et 71 – P : 70 et 76 cm
1 200 / 1 800 €
Voir la reproduction

204

204 **Fauteuil de bureau à dossier corbeille** en hêtre mouluré et sculpté de fleurettes et feuillages. Montants et pieds cambrés, nervurés. Fond de canne. Garniture de cuir beige.
Epoque Louis XV.
H : 87 – L : 65 – P : 60 cm 1 800 / 2 200 €
Voir la reproduction

205

205 **Console** en bois sculpté et doré, la ceinture ornée de deux plaques de granit gris encadrant un vase flammé à l'antique. Sur les côtés : des mufles de lion. Pieds fuselés, ornés de têtes de béliers, feuilles d'eau, guirlandes, cannelure rudentée et rosaces.
Beau plateau de marbre brèche rouge encastré.
Travail italien de la fin du XVIIIème siècle
H : 93 – L : 91 – P : 49 cm 1 200 / 1 800 €
Voir la reproduction



206 (détail)

206

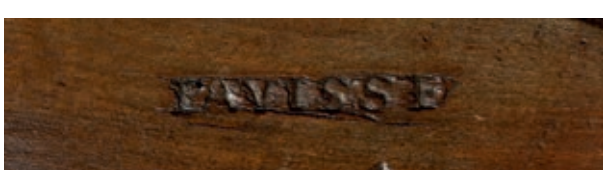
206 **Cabinet** marqueté à motifs géométriques d'ébène délimité de filets d'amourette. La façade, ouvrant par onze tiroirs et deux vantaux découvrant une large niche, est à décor de plaques émaillées à l'imitation du lapis-lazuli recevant des têtes d'angelots ou des couronnes laurées en bronze ciselé et doré dans des encadrements à moulures en ébène.
Travail, probablement parisien, du XVIIème siècle (légers soulèvements et petits manques).
Sur un piétement moderne en acier à colonnettes à bagues réunies par une entretoise moulurée - poignées latérales mobiles.
H : 48 - L : 96,5 - P : 36 cm 3 000 / 5 000 €
Voir les reproductions et le détail en 1ère de couverture

207

208 *209*

207 **Paire de fauteuils à dossier plat** en bois mouluré rechampi crème. Décor de grenades ou ombilics. Bras et pieds cambrés
Un fauteuil d'époque Louis XV estampillé de CRESSON, l'autre au modèle
Garniture de velours vert
H : 96 – L : 65 – P : 71 cm 1 000 / 1 200 €
Voir la reproduction

208 **Table de milieu** à plateau cabaret en acajou - le piétement en bois de Ferréol à traverse chantournée et pieds cambrés à enroulements. Elle ouvre en façade par un large tiroir.
Travail de port du XVIIIème siècle (coulissage refait et un pied enté).
H : 69 – L : 77 – P : 58 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction



210 (détail)

210

209 **Fauteuil à dossier plat** en bois mouluré et sculpté à décor de cartouches fleuris et feuilles d'acanthe ; accotoirs en coup de fouet ; pieds cambrés feuillagés réunis par une entretoise en X.
Epoque Régence (renforts, quelques piqûres).
Garniture de soie jaune à larges motifs feuillagés.
H : 100 – L : 69 – P : 68 cm 500 / 700 €
Voir la reproduction

210 **Paire de fauteuils à dossier plat** en hêtre mouluré et sculpté de grenades feuillagées sur les traverses ; les épaulements à feuilles d'acanthe ; accotoirs en coup de fouet et pieds cambrés feuillagés à enroulements.
Estampille de I. AVISSE.
Epoque Louis XV (renforts, quelques piqûres et un pied arrière enté).
Garniture de soie rose à motifs végétaux.
H : 90 – L : 68 – P : 65 cm 800 / 1 000 €
Voir les reproductions
Jean AVISSE, reçu maître menuisier parisien le 10 novembre 1745.

211 **Fauteuil de bureau à dossier corbeille** mouluré. Supports d'accotoirs et pieds cambrés, ceinture chantournée, sculptée de fleurs et feuillage.
Epoque Louis XV.
Fond de canne (enfoncements).
Garniture de cuir brun.
H : 74 – L : 63 – P : 60 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

212 **Etagère d'angle** en placage de palissandre, à côtés chantournés, présentant quatre étagères inégales.
XVIIIème siècle. (Eclats)
H : 84 – L : 68 – P : 47 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction

211 *212*

213

214

213 **Rare chaise** en hêtre mouluré et sculpté rechampi crème ou vieux bleu, le dossier chantourné présente des agrafes ou des volutes. Assise en forme de cœur, à façade incurvée à ombilics. Pieds cambrés à rosaces stylisées et festons.
Fin de l'époque Régence.
Fond de canne.
H : 93,5 – L : 53 – P : 44 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

214 **Lot de neuf chaises** à dossier plat en bois naturel mouluré et sculpté de fleurettes, coquilles et feuilles d'acanthe stylisées (Différents modèles).
XVIIIème siècle (renforts et restauration).
Fonds de canne et galettes de velours rouge.
Dimensions moyennes : H : 94 – L : 49 – P : 48 cm
500 / 800 €
Voir la reproduction

215

215 **Coiffeuse** marquetée de bouquets retenus par des rubans sur des frisages de bois de rose dans des encadrements d'amarante de fil soulignés de filets de buis. De forme légèrement mouvementée, le dessus ouvre à trois abattants, dont le central foncé de glace. Elle comporte, en façade, trois tiroirs et une tirette écritoire, pieds cambrés.
Epoque Louis XV (restauration d'usage, légères fentes et soulèvements).
Estampille de Pierre ROUSSEL et poinçon de jurande.
H : 73 – L : 89 – P : 63 cm 1 200 / 1 800 €
Voir la reproduction

216 **Commode** marquetée de carrés sur pointes de bois de violette délimités par des filets de travers dans des encadrements à réserves soulignés de filets de buis. De forme galbée, elle ouvre par deux tiroirs avec traverse, pieds cambrés.
Epoque Louis XV (restauration d'usage).
Estampille de Jean-Henri RIESENER
Garniture de bronze ciselé et doré
Plateau de marbre gris Sainte-Anne.
H : 83,5 – L : 93 – P : 50 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction

216

217

217 **Petit bureau plat** marqueté en quartefeuilles de palissandre dans des encadrements de filets. De forme rectangulaire, il ouvre par trois tiroirs en ceinture et repose sur des pieds cambrés.
En partie d'époque Louis XV (restaurations et quelques soulèvements au placage).
Ornementation de bronze ciselé et doré. Dessus gainé de cuir havane. Il porte une estampille de MIGEON
H : 76 - L : 117 - P : 58 cm 2 000 / 3 000 €

Voir la reproduction

218

218 **Commode** galbée en placage d'amarante marquetée en feuille sur des contre fonds de bois de violette. Elle ouvre par trois tiroirs sur deux rangs. Montants et pieds cambrés
Ornementation de bronze ciselé et doré aux chutes, entrées de serrure et cul de lampe
Epoque Louis XV (restaurations et renforts)
Plateau de marbre brèche
H : 81,5 – L : 117 – P : 58 cm 1 500 / 2 000 €

Voir la reproduction

219

219 **Traîneau** en frêne mouluré et cintré, la nacelle sculptée de fleurons et enroulements à décor rocaille de feuilles et crosses à enroulements, garnie de cuir. A l'avant, une tête de dragon finement sculptée.
XVIIIème siècle (usures et manques).
H : 112 - L : 210 - P : 88 cm 1 800 / 2 200 €

Voir la reproduction

220

220 **Commode** galbée en placage de bois indigène marquetée de branchages fleuris et feuillagés sur des contre fonds d'amarante et bois de rose. Elle ouvre par deux tiroirs sans traverses. Montants et pieds cambrés
Estampille de H. HANSEN et Poinçon de Maîtrise
Epoque Louis XV
Ornementation de bronze ciselé et doré, chutes, sabots, astragales et poignées
Plateau de marbre gris Sainte Anne
H : 82 – L : 127 – P : 58 cm 3 000 / 4 000 €

Voir les reproductions

220 (détail)

Hubert Hansen, reçu maitre ébéniste parisien le 12 juin 1747.

221 **Console** en chêne sculpté et doré, la ceinture, à angles fortement rentrant, ornée en son centre d'un cartouche encadré de feuillages et rinceaux ; les pieds sinueux à enroulements se terminent en griffes réunis par une entretoise à large coquille repercée et crosses à acanthe.
Epoque Louis XV (accidents, restaurations et reprise à la dorure).
Plateau de marbre gris veiné rose
H : 87 – L : 106 – P : 60 cm 40 000 / 60 000 €

Voir les reproductions

222 *223*

222 **Table à plateau rectangulaire dit « cabaret »** en noyer mouluré. Piètement cambré en merisier. Elle ouvre par un large tiroir latéral.
Epoque Louis XV.
Sabots de bronze à feuilles d'acanthe.
H : 71 – L : 81 – P : 59 cm 1 200 / 1 800 €
Voir la reproduction

223 **Paire de chaises à dossiers plats** en hêtre mouluré et sculpté de fleurettes et feuillage. Ceinture chantournée à ombilics et rinceaux stylisés. Chutes à cartouches et pieds cambrés.
Début de l'époque Louis XV.
Fond de canne.
H : 95 – L : 48 – P : 42 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

224 **Paire de chaises à haut dossier plat** en orme mouluré et sculpté de coquilles et rinceaux sur fond de croisillons. Pieds cambrés à enroulements feuillagés.
Travail provincial du XVIIIème siècle (renforts).
Garniture en ancienne tapisserie au point à décor de réserves à personnages (usures).
H : 96 - L : 54 - P : 60 cm 150 / 200 €
Voir la reproduction

224

225 **Paire de chaises** en hêtre mouluré et sculpté d'ombilics, rinceaux et feuillages. Ceintures chantournées et pieds cambrés réunis par une entretoise en X à enroulement.
Epoque Régence. (Renforts)
Fond de canne
H : 95 – L : 51 – P : 44 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

227 (détail)

225 *226*

227

226 **Fauteuil pouvant former fauteuil de bureau** en noyer mouluré et sculpté, le dossier orné de fleurs et feuillage. Bras et pieds cambrés. Ceinture chantournée.
Epoque Louis XV. (Renforts et restaurations)
Fond de canne.
H : 94 – L : 59 – P : 58 cm 300 / 500 €

Voir la reproduction page 96

227 **Secrétaire de dame** remarqueté en ailes de papillon de bois de rose dans des encadrements de bois de violette de fil. De forme légèrement cintrée, il ouvre par un abattant découvrant un casier serre-papier muni de quatre petits tiroirs et, à la partie basse, par deux vantaux. Montants chanfreinés et petits pieds cambrés.
Estampille de DELORME
Epoque Louis XV (insolé).
Ornementation de bronze ciselé et doré. Plateau de marbre brèche rouge et grise.
H : 114 – L : 79 – P : 35 cm 1 000 / 1 500 €

Voir les reproductions page 96

Adrien Delorme, reçu maître ébéniste parisien le 22 juin 1748.

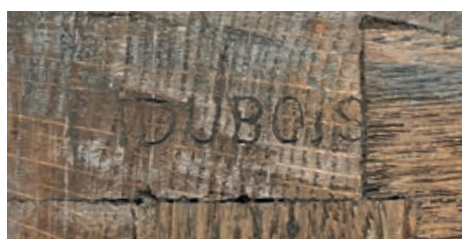
228 **Ensemble de six fauteuils** à dossier en hêtre mouluré agrémenté de fleurettes et feuillages stylisés sculptés. Les accotoirs en coup de fouet, pieds cambrés feuillagés.
Cinq d'époque Louis XV (et un au modèle) (restaurations d'usage, renforts, légères différences de sculpture).
H : 97 – L : 70 – P : 70 cm 3 500 / 4 500 €

Voir la reproduction

228

229 (détail)

229 **Commode** en vernis à l'imitation de la laque de Chine à décor d'oiseaux volants ou branchés sur des branchages fleuris et feuillagés dans un environnement de rocaille. De forme mouvementée, elle ouvre par deux tiroirs sans traverse. Elle repose sur des pieds cambrés
Estampille de DUBOIS
Epoque Louis XV (légères fentes dur les côtés)
Ornementation de bronze ciselé et doré tels que chutes, boutons de tirage, entrée, tablier et sabots
Plateau de marbre brèche (restauré)
H : 85,5 – L : 131 – P : 64 cm 12 000 / 15 000 €
Voir les reproductions



229 (détail)

Jacques Dubois (1696-1753) figure parmi les plus importants artisans en meubles parisiens du milieu du XVIIIème siècle. Dans un premier temps, il travaille en tant qu'ouvrier libre dans le quartier du Faubourg Saint-Antoine, puis accède à la maîtrise en septembre 1742 et installe son atelier rue de Charenton. En l'espace de quelques années, il rencontre un grande notoriété, travaille pour la famille royale et parallèlement se compose une riche clientèle composait notamment des ducs de Brancas et de Gramont, du comte de Matignon et de quelques autres grands amateurs. De nos jours, de nombreux meubles de l'ébéniste appartiennent aux collections publiques internationales et sont exposés notamment aux musées des Arts décoratifs, Carnavalet et du Louvre à Paris, à la Wallace Collection à Londres, au Rijksmuseum d'Amsterdam et au musée Calouste Gulbenkian à Lisbonne.

229 bis

230

231

229bis Guéridon en placage de buis marqueté de quartefeuille dans des encadrements à filets sur des contre fonds de bois indigène. Montants et pieds cambrés. Ornementation de bronze ciselé et doré à rosaces, chutes et sabots
Plateau de marbre brèche (restauré) à galerie de bronze repercée
Estampille de TOPINO
Epoque Transition Louis XV – Louis XVI (restaurations d'usage)
H : 75,5 – D : 48 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

Charles Topino, reçu maître ébéniste parisien le 14 juillet 1773.

230 Meuble à hauteur d'appui simulant un chiffonnier ouvrant par deux portes, il présente des encadrements imitant des tiroirs à filets de bronze à palmettes. Montants arrondis à cannelures. Pieds toupies.
Epoque Louis XVI. (Modifications)
Plateau de marbre blanc veiné gris à galerie de bronze repercé.
H : 110 – L : 103 – P : 45,5 cm 1 200 / 1 800 €
Voir la reproduction

231 Commode en merisier ouvrant par trois tiroirs. Montants arrondis et pieds cambrés.
Ornementation de bronze aux poignées, entrées de serrures, chutes, sabots et cul-de-lampe.
Trace d'estampille.
XVIIIème siècle. (Modifications)
Plateau de marbre brèche d'Alep.
H : 86 – L : 78 – P : 43 cm
1 200 / 1 800 €
Voir les reproductions

231 (détail)

232

232 **Commode** marquetée en quartefeuilles de bois de rose dans des encadrements en frisage de bois de violette soulignés de filets à grecques en bois teinté vert. La façade à ressaut ouvre par deux larges tiroirs sans traverse, montants arrondis à fausses cannelures et pieds cambrés. Ornementation de bronze ciselé et doré.
Estampille de L. BOUDIN et JME.
Epoque Transition (quelques soulèvements et petits manques ; un élément de fonçure remplacé).
Plateau de marbre brèche rouge veiné blanc.
H : 88 – L : 129 – P : 60,5 cm 2 000 / 3 000 €
Voir les reproductions

Léonard Boudin (1735-1807), reçu maître ébéniste parisien le 4 mars 1761.

232 (détail)

233

233 **Buffet de chasse** en chêne ouvrant par deux portes à encadrement mouluré. Montants arrondis à réserves. Base pleine.
Fin du XVIIIème siècle. (Légères fentes)
Plateau de marbre brèche rouge (restauré)
H : 92 – L : 138 – P : 60,5 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

234 (détail)

234 **Importante commode** en bois mouluré et sculpté à décor peint au naturel de bouquets de fleurs et de fruits retenus par des rubans sur des fonds couleur ivoire. Les encadrements des tiroirs sculptés et dorés de rinceaux. De forme mouvementée, elle ouvre par deux larges tiroirs et repose sur des pieds cambrés à enroulements. Ornementation de bronze ciselé et doré à entrées de serrures et mains tombantes.
Venise, XVIIIème siècle (restauration d'usage).
Plateau de marbre jaune de Sienne encastré.
H : 84,5 – L : 160 – P : 65 cm 35 000 / 50 000 €

Voir les reproductions

Le XVIIème siècle italien est une période trouble pour les anciennes cités de la péninsule, aussi bien d'un point de vue politique, qu'économique et artistique. Le temps de la Renaissance est révolu et nombre d'artistes et d'artisans italiens, courtisés par de puissants amateurs et certaines cours européennes, ont emporté leur savoir-faire à Madrid, Londres, Vienne... Toutefois, Venise conserve une place particulière dans cette nouvelle distribution car sa renommée et sa splendeur demeurent intactes. Au cours du siècle suivant, bien que la situation politique et financière se soit détériorée, la cité des doges continue à fasciner les princes, amateurs et curieux européens. Dans le domaine spécifique de la création de pièces d'ébénisterie, plus particulièrement dans celui des commodes, les artisans vénitiens créent de nouveaux modèles aux lignes sinueuses, et surtout, à l'instar de certains ébénistes parisiens de la même époque, ils confient leur décoration à des peintres vernisseurs spécialisés. Toutefois, cette technique relativement peu employée sur les meubles parisiens, va devenir une constante dans l'ébénisterie vénitienne ; c'est ainsi que la quasi-totalité des meubles vénitiens du temps s'orne d'un décor peint, le plus souvent composé de motifs polychromes se détachant sur un fond uni.

La commode que nous proposons fut réalisée dans ce contexte particulier. Elle peut être rapprochée de certains autres exemplaires réalisés dans le même esprit que nous pouvons étudier en deux groupes. Tout d'abord, un premier, composé de commodes qui offrent des lignes nettement plus contournées caractéristiques du *Barocchetto*, notamment un premier modèle conservé au Castello Sforzesco à Milan (reproduit dans P. Verlet, *Styles, meubles, décors, du Moyen Age à nos jours*, Tome 1, Paris, 1972, p.204), un deuxième passé en vente chez Christie's, à Londres, le 9 décembre 2004, lot 92 ; ainsi qu'un troisième, de petites dimensions, qui se trouvait anciennement dans la collection de Maria Callas (vente à Paris, Me Boisgirard, le 14 juin 1978, lot 119). Enfin, un second groupe, avec lequel la commode que nous proposons offre le plus de similitudes stylistiques, qui est composé de meubles, typiques des modèles faisant la transition entre le *Barocchetto* et le Néoclassicisme, qui présentent une composition similaire mais avec un adoucissement du mouvement et souvent supportés par des pieds gaines ; parmi les meubles de ce type répertoriés, mentionnons particulièrement : une première commode illustrée dans G. Wannenes, *Le mobilier italien du XVIIIème siècle*, Milan, 2003, p.243 ; ainsi qu'une seconde qui fait partie de la collection du musée Ca'Rezzonico à Venise (parue dans H. Huth, *Lacquer of the West, The History of a craft and an industry 1550-1950*, 1971, fig.125).

235 **Paire de consoles** demi-lune en bois sculpté et doré, les ceintures à rais de cœur, tors de laurier, rubans et rosaces. Montants arqués « *à la grecque* » à feuilles d'acanthe et chutes de laurier. Entretoise à rangs de perles supportant un vase à côtes torses et base godronnée. Pieds griffes.
Travail méridional de la fin du XVIIIème siècle (petits accidents et reprise à la dorure - renforts).
Plateaux de marbre brèche d'Alep.
H : 87 – L : 112 – P : 49,5 cm 4 000 / 6 000 €

Voir la reproduction

235

236

236 **Canapé** à dossier plat en noyer mouluré et sculpté rechampi crème à décor sur les montants de consoles. Accotoirs balustres détachés, dés à rosaces. Pieds fuselés à cannelures rudentées
Estampille de DELAISEMENT. Epoque Louis XVI
Garniture de soie rouge et vert amande
H : 90 – L : 127 – P : 73 cm 1 000 / 1 500 €
Voir les reproductions

236 (détail)

Nicolas-Denis Delaisement, reçu maître menuisier parisien le 18 octobre 1776.

237

237 **Duchesse brisée en deux parties** à dossier plat en hêtre mouluré, sculpté et nervuré. Le haut de dossier festonné à encadrement à grattoirs. Dés à rosaces. Pieds fuselés à cannelure rudentée.
Epoque Louis XVI.
Garniture en tapisserie, à décor sur fond crème de chinoiseries.
H : 95 – L : 187 – P : 69 cm 2 000 / 4 000 €
Voir la reproduction

238

238 **Suite de six chaises** en hêtre mouluré et rechampi crème, les dossiers à décor ajouré « *à la montgolfière* », dés à rosaces et pieds fuselés à cannelures.
Style Louis XVI.
Garniture de cuir bleu ciel. (usures)
H : 92 – L : 44 – P : 52 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

239 **Curieuse et large bergère** en hêtre mouluré et relaqué gris ; le dossier légèrement incurvé ; les accotoirs en console ; dés à pointes de diamants ; pieds fuselés à cannelures rudentées.
Epoque Louis XVI (piqures et renforts).
Garniture de velours pêche.
H : 108 – L : 72 – P : 85 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction

239 *240*

240 **Table de salon** marquetée d'objets usuels, fleurs et feuillages, sur fond d'amarante ou de platane dans des encadrements de bois de rose et « *œil de vermeil* ». De forme ovale, elle possède une tablette en ceinture et repose sur des pieds sinueux réunis par une tablette.
Style Louis XVI dans l'esprit de Topino (accidents et quelques manques à la marqueterie).
H : 77,5 – L : 61 – P : 45 cm 800 / 1 500 €
Voir la reproduction

241 **Paire de chaises** à dossier gerbe en hêtre rechampi crème, assise ovale, dés à rosaces. Pieds fuselés à fines cannelures
Estampille de G. JACOB
Epoque Louis XVI
Garniture de soir vert amande
H : 89 – L : 49,5 – P : 52 cm 1 200 / 1 800 €
Voir les reproductions

Georges Jacob (1739-1814), reçu maître menuisier parisien le 4 septembre 1765.

241

241 (détail)

242

242 **Mobilier de salon** à dossier en cabriolet en hêtre mouluré et redoré. Il est composé d'une paire de bergères d'époque Louis XVI et de deux chaises au modèle. Dés à rosaces et pieds fuselés à cannelures rudentées.
Les bergères estampillées DUPAIN et poinçon de jurande.
Garniture de soie à bandes alternées beiges et bleues.
Bergères : H : 95 – L : 62 – P : 64 cm. Chaises : H : 91 – L : 49 – P : 51 cm
1 500 / 2 000 €

Voir les reproductions

Adrien-Pierre Dupain, reçu maître menuisier parisien le 10 décembre 1772.

242 (détail)

243

243 **Suite de quatre chaises** à dossier écusson légèrement incurvé en hêtre mouluré, sculpté et laqué. La base des dossiers agrémentée d'écoinçon à fleurettes. Dés à rosaces. Pieds cambrés à enroulement et larges feuilles d'acanthe
Epoque Louis XVI. Attribuée à JACOB (usures à la laque, légers accidents à un dossier)
Garniture de velours rouille
H : 92 – L : 49 – P : 45 cm
2 500 / 3 500 €

Voir la reproduction

244

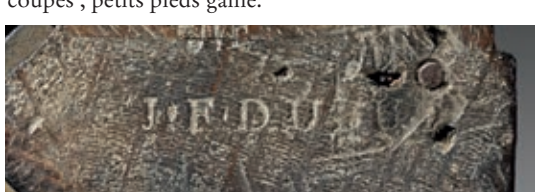
244 **Console** en placage d'ébène richement décorée de bronze ciselé et doré tels que frise d'entrelacs, rosaces, moulures, chutes, galerie ajourée à balustres, bagues et sabots. De forme contournée, elle repose sur des pieds carrés se terminant en gaines réunis par une étagère revêtue de laque de la Chine.
Estampille de C.C. SAUNIER
Epoque Louis XVI (usures et reprises à la laque).
Plateau de marbre brèche d'Alep.
H : 85,5 – L : 129 – P : 46,5 cm 10 000 / 12 000 €
Voir les reproductions

Claude-Charles Saunier (1735-1807), reçu maître ébéniste parisien le 31 juillet 1752.

244 (détail)

245

245 **Paire d'encoignures** plaquée d'ébène rehaussé de filets de laiton. Elles ouvrent en opposition par un large vantail à décor d'un panneau en laque de Chine à décor d'oiseaux et de papillons dans un environnement de branchages fleuris. Montants à pans coupés ; petits pieds gaine.



245 (détail)

Estampille de JF DUBUT et poinçon de jurande.
Epoque Louis XVI (légères fentes).
Ornementation de bronze ciselé et doré tels que frises d'entrelacs, rosaces, moulures, tabliers et sabots. Plateaux de marbre brèche d'Alep.
H : 92 – L : 68 – P : 38 cm 5 000 / 7 000 €

Voir les reproductions

Jean-François Dubut, ébéniste parisien mort en 1778.

246

246 **Mobilier de salon** à dossier plat comprenant quatre fauteuils et deux chaises en hêtre mouluré, laqué gris ; les consoles d'accotoirs en cavets ; dés à rosaces ; pieds fuselés à cannelures rudentées.
Estampille de CHEVIGNY.
Epoque Louis XVI (éclats et usures à la laque)
Garniture de soie bleu pâle à bouquets de fleurs.
Fauteuils H : 90 – L : 57 – P : 59 cm
Chaises H : 90 – L : 40 – P : 42 cm 1 800 / 2 200 €
Voir les reproductions

246 (détail)

247

247 **Suite de six fauteuils** à dossier plat en hêtre mouluré et sculpté à décor de rubans et piastres ; accotoirs et consoles d'accotoirs en cavet feuillagé ; dés à rosaces ; pieds fuselés à cannelures rudentées.
Epoque Louis XVI. Garniture de tissu bleu ciel.
H : 90 – L : 58 – P : 58 cm 2 000 / 3 000 €

Voir la reproduction

248

248 **Paire de consoles** en chêne sculpté et relaqué crème et vert ; la ceinture à frise de postes et rosaces ; aux angles, deux glands stylisés ; pied central à enroulement et large feuille d'acanthe.
Fin de l'époque Louis XVI. Plateaux de marbre Sarrancolin.
H : 83 – L : 87 – P : 42 cm 6 000 / 8 000 €

Voir la reproduction

249 **Mobilier de salon** comprenant six fauteuils et un canapé à dossier cabriolet en hêtre mouluré et sculpté d'encadrement à baguettes rubanées. Les supports d'accotoirs à feuilles d'acanthe et dés à rosaces. Ceinture en écusson, ornée d'une frise de baguettes rubanées. Pieds fuselés à cannelures.
Epoque Louis XVI. (Renforts et restaurations d'usage, le canapé transformé)
Fauteuils H : 90 – L : 57 – P : 60 cm
Canapé H : 89 – L : 180 – P : 72 cm 3 000 / 5 000 €

Voir la reproduction

249

250

251

252

250 **Table rectangulaire à jeu de trictrac** en acajou et placage d'acajou. Elle ouvre par deux tiroirs en opposition. Le plateau mobile formant bureau ou table à jeu dissimule le jeu de trictrac, ce dernier marqueté sur contre-fond d'ébène, présente des marques en poirier teinté vert ou jaune.
Début du XIXème siècle.
Avec quinze jetons de couleur noir ou jaune en bois tourné.
H : 80 – L : 106 – P : 52,5 cm 800 / 1 500 €
Voir la reproduction

251 **Huit chaises** à dossier cabriolet en bois relaqué crème, ocre et bleu. Assises en écusson, dés à rosaces. Pieds fuselés à cannelures
Style Louis XVI
Garniture de velours frappé bordeaux
H : 90 – L : 50 – P : 43 cm 600 / 1 000 €
Voir la reproduction

252 **Bureau à cylindre** marqueté en bois de rose de fil dans des encadrements d'amarante soulignés de filets composés. Le gradin ouvre par trois tiroirs, l'abattant dissimule un serre-papier à trois tiroirs et une tirette mobile. La façade ouvre par quatre tiroirs dont un formant coffre. Pieds gaines et tirettes latérales.
Fin du XVIIIème siècle (petits accidents et restauration d'usage).
H : 114 – L : 128 – P : 63,5 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

253 **Fauteuil à dossier plat rectangulaire** en hêtre mouluré, sculpté et rechampi gris. L'assise trapézoïdale présente des dés de raccordement à rosaces. Pieds fuselés à cannelure rudentée.
Estampille de I. IACOB.
Epoque Louis XVI.
Garniture de tissu à croisillons crème et vieux bleu.
H : 92 – L : 62 – P : 67 cm 1 200 / 1 800 €
Voir les reproductions

JACOB Georges (1739-1814), reçu Maître le 4 septembre 1765.

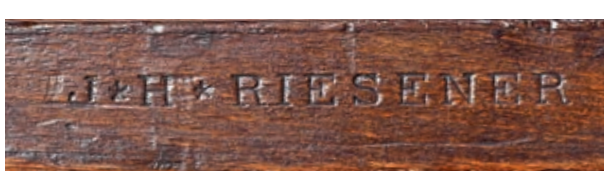
253 (détail)

253

254

254 **Table tric trac** en placage d'acajou et acajou moucheté. Elle ouvre par deux tiroirs en opposition à caissons. Le plateau regarni d'un cuir vert sur une face et d'un drap vert sur l'autre découvre le jeu. Ce dernier plaqué d'ébène, ivoire partiellement teinté vert
Montants arrondis, pieds fuselés à cannelures
Estampille de JH RIESENER
Epoque Louis XVI (infimes restaurations, une fente)
Jetons, deux lumières en bronze argenté, bourse, trois dés, deux carnets
H : 78 – L : 115 – P : 61,5 cm 6 000 / 8 000 €
Voir les reproductions

Jean-Henri Riesener (1734-1806), reçu maître ébéniste parisien le 23 janvier 1768.



254 (détail)

255

255 Suite de quatre fauteuils cabriolet à dossier rectangulaire en hêtre mouluré, sculpté et anciennement redécoré à l'imitation de l'acajou, du bronze doré ou patiné ; les dossiers à colonnettes finement cannelées et à feuilles d'eau surmontées de pommes de pin. Consoles d'accotoirs de forme balustre ; dés à rosaces ; pieds fuselés à bagues godronnées et feuilles d'eau.
Estampille de J-B. DEMAY
Epoque Directoire.
Garniture de tissu rouge à croisillons et passementerie.
H : 95 – L : 59 – P : 51 cm 9 000 / 12 000 €

Voir les reproductions

La carrière de Jean-Baptiste-Bernard Demay s'est déroulée en parallèle de celle de l'un de ses confrères les plus célèbres : Georges Jacob, pour qui il fut l'un des concurrents les plus sérieux. En effet, après son accession à la maîtrise en 1784, Demay se distingue de la plupart des autres artisans en sièges parisiens par ses réalisations néoclassiques aux compositions équilibrées et à la sculpture délicate ; voir notamment un mobilier de salon, anciennement dans la collection de la marquise de Ganay, qui appartient aux collections du Metropolitan Museum of Art à New York (F.J.B. Watson, *The Wrightsman Collection, Volume I, Furniture*, 1966, p.68-69, catalogue n°48). Il semble également qu'il pourrait être l'initiateur de la création de l'un des modèles de sièges les plus originaux de l'époque à dossier « *montgolfière* », dont une paire de chaises de ce type est conservée au musée Carnavalet à Paris (parue dans A. Forray-Carlier, *Le mobilier du musée Carnavalet*, Dijon, 2000, p.198). Sous le Directoire et le Consulat, le menuisier conserve une grande activité et développe de nombreux modèles de sièges, qui dévoilent parfois l'originalité de l'artisan ; voir notamment un grand siège curule conservé au musée Carnavalet (voir D. Ledoux-Lebard, *Le mobilier français du XIX*ème *siècle, dictionnaire des ébénistes et menuisiers*, Paris, 2000, p.159) et deux chaises illustrées dans F. de Salverte, *Les ébénistes du XVIII*ème *siècle*, Paris, 1985, planche XVI ; et sont souvent relativement proches de certains modèles sortis de l'atelier des frères Jacob, eux-mêmes inspirés par les projets du temps, notamment ceux de Dugourc et des architectes Percier et Fontaine. Les quatre fauteuils que nous présentons furent menuisés par Demay dans ce contexte particulier et se distinguent par leur dessin parfaitement équilibré.

Jean-Baptiste-Bernard Demay (1758-1848) figure parmi les plus importants menuisiers parisiens du dernier quart du XVIIIème siècle et des premières années du siècle suivant. De par son mariage avec Claudine-Jeanne Sené, il entre dans l'une des grandes familles du siège parisien et est admis à la maîtrise en février 1784. Installé dans un premier temps Grande-Rue du Faubourg Saint-Antoine, vers 1806 il prend la direction de l'atelier de son beau-père situé rue de Cléry. Il fait faillite en août 1809, mais obtient son concordat quelques mois plus tard et reprend son activité. En 1811 le Garde-meuble impérial lui passe commande de nombreux sièges ; néanmoins il semble que, dès 1814, il rencontre de nouvelles difficultés, car il figure cette année-là dans les mauvaises créances lors de la faillite de son confrère Jean-Wendelin Weber. Après s'être retiré des affaires, il déménage rue du Faubourg Saint-Martin et meurt le 14 mars 1848. De nos jours certaines de ses réalisations figurent dans les collections publiques françaises, notamment au Mobilier national, au musée national du château de Versailles et au Ministère des affaires étrangères.

255 (détail)

256

257

258

256 **Table de salon formant présentoir ou sellette** à pans coupés, en bois rechampi noir ou partiellement doré. Elle présente des montants à triple cannelure, rehaussés de mufles de lion. Les côtés à barrettes en croisillons. Plateau en placage de porphyre vert ou rouge à encadrement (accidenté). Galerie de bronze repercé et doré à arcatures. Travail anglais du XIXème siècle.
H : 84 – L : 51,5 –P : 38 cm 2 500 / 3 500 €
Voir la reproduction

257 **Secrétaire à abattants à doucine**, en acajou et placage d'acajou, ouvrant par un tiroir et deux portes. Au centre, l'abattant dissimule quatre tiroirs et quatre casiers. Montants arrondis, petits pieds cambrés.
Plateau de marbre Portor encastré (accidenté et réparé)
Estampille de CANABAS
Epoque Louis XVI
H : 135 – L : 81 – P : 35,5 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction

Joseph Gengenbach, dit Canabas (1712-1797), reçu maître ébéniste parisien le 1er avril 1766.

258 **Chiffonnier à six tiroirs** en acajou et placage d'acajou, encadrements de bronze ou laiton. Ornement aux chutes de guirlandes de feuilles de laurier rubanées. Poignées à tors de lauriers. Montants à pans coupés à cannelures à asperges, pieds fuselés.
Epoque Louis XVI. (Renforts et restaurations d'usage)
Estampille de PAFRAT.
Plateau de marbre brèche rouge.
H : 142,5 – L : 98 – P : 38,5 cm 1 200 / 1 800 €
Voir la reproduction

257 (détail)

258 (détail)

259

259 **Suite de quatre chaises** à dossier cabriolet en écusson en hêtre mouluré, laqué gris et finement sculpté de rais de cœur et rangs de perles ; les montants des dossiers à pinacles feuillagés ; dés à rosaces ; pieds fuselés à cannelures.
Estampille de Henri JACOB.
Epoque Louis XVI (quelques piqûres).
Garniture en alcantara chamois.
H : 90 – L : 55 – P : 52 cm 2 000 / 3 000 €
Voir les reproductions

Henri Jacob (1753-1824), reçu maître menuisier parisien le 29 septembre 1779.

259 (détail)

260

260 **Vitrine à ressaut** en placage d'amarante, amourette et bois indigènes parqueté de croisillons dans des encadrements. Elle ouvre par trois portes
Fin du XVIIème siècle (reprises au placage). Ornementation de bronze à encadrement de coquilles stylisées
H : 126 – L : 178 – P : 45,5 cm 2 000 / 2 500 €
Voir la reproduction

261 **Paire de consoles** à exceptionnel décor en étain champlevé rempli d'amalgames à l'imitation de pierres dures ou de marqueterie « Boulle » d'étain sur fond d'ébène. De forme rectangulaire, elles ouvrent par un large tiroir en façade. Les dessus à motifs de rosaces et perles dans un entourage de frises de cartouches animés d'animaux et gerbes de blé. Les ceintures à frises de rinceaux, palmettes et sphinges. Montants avant en gaines à têtes d'Egyptiennes coiffées de némès, à l'arrière de section carrée réunis par une tablette également marquetée. Pieds en jarrets à griffes en bois sculpté et doré à l'avant, droits à l'arrière.
Travail néoclassique (fentes, légers manques et accidents).
H : 92 – L : 106,5 – P : 38,5 cm
12 000 / 15 000 €

Voir les reproductions et les détails en pages 4, 5 et en 4ème de couverture

262

263

264

262 **Coffre** en noyer mouluré, la façade sculptée d'un bas-relief représentant deux personnages tenant un parchemin, dans un environnement d'arabesques et mascarons
XVIIème siècle (restaurations, petits pieds tournés rapportés)
H : 75 – L : 113 – P : 54,5 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

263 **Grand coffre** en bois naturel, ouvrant par un abattant, à décor d'encadrement de fer à pastilles ornées de rosaces.
H : 74 – L : 122.5 – P : 74 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction

264 **Commode** en cerisier mouluré. De forme légèrement arbalète, elle ouvre par trois tiroirs sur trois rangs. Ornementation de bronze à entrées et mains tombantes.
Travail provincial du XVIIIème siècle (accidents, restaurations et piqûres).
H : 85 – L : 120 – P : 64 cm 500 / 700 €
Voir la reproduction

265 **Console** en acajou et placage d'acajou à encadrements de carderons en laiton. De forme rectangulaire, elle ouvre par un large tiroir ; pieds fuselés à bagues réunis par une tablette ; plateau de marbre gris Sainte-Anne encastré.
Fin du XVIIIème siècle (accidents, fentes et manques).
H : 87 – L : 96 – P : 38 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

266 **Table de salon** en acajou et placage d'acajou de forme ovale - elle ouvre par trois tiroirs (dont un anciennement à écritoire) et repose sur des pieds cambrés réunis par une tablette. Dessus de marbre blanc veiné gris encastré dans une galerie de bronze ajourée.
Epoque Louis XVI.
H : 74,5 – L : 44 – P : 34 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction page 123

265

267 **Paire de petites chaises** en hêtre mouluré et sculpté à dossier médaillon en cabriolet, dés à rosaces, pieds fuselés à cannelures.
Estampille de BLANCHARD
Epoque Louis XVI (renforts et gerces).
Garniture de soie verte à petites feuilles (tachée).
H : 85 – L : 50 – P : 50 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

Sylvain-Nicolas Blanchard, reçu maître menuisier parisien le 17 août 1743.

268 **Elément de boiserie** en noyer ou placage de ronce de noyer, il est composé de trois panneaux ornés de mascarons sur fond d'agrafes à palmettes et enroulements, ils sont séparés par des pilastres à cannelures rudentées et chapiteaux à enroulements, oves et guirlandes de fleurs. La corniche à feuilles d'eau, oves et frise crénelée.
Début du XVIIIème siècle (accidents et restaurations).
H : 143 – L : 261 cm 1 000 / 2 000 €
Voir la reproduction

269 **Console** en acajou et placage d'acajou à côtés évidés, ouvrant par un tiroir. Les montants fuselés à cannelure sont réunis par une tablette. Pieds fuselés, plateau de marbre gris veiné blanc à galerie de bronze repercé. Encadrement à filets de laiton, grattoirs et sabots.
Fin de l'époque Louis XVI.
H : 84 – L : 96,5 – P : 34,5 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction

270 **Ensemble de neuf chaises** (différences) en bois naturel, les montants des dossiers à feuilles d'acanthe et enroulements, les dossiers et traverses basses repercés et sculptés de rinceaux et enroulements stylisés - pieds carrés réunis par des entretoises.
Travail italien de la fin du XVIIème ou du début du début du XVIIIème siècle (accidents, piqûres et restaurations).
H : moyenne 109 – L : 45,5 – P : 50 cm
800 / 1 200 €
Voir la reproduction

266 *267*

268

269

270

271

271 **Importante table de salle à manger** en acajou. Elle comporte cinq plateaux ou rallonges pouvant être disposés sur un piétement comportant trois éléments à quatre pieds en consoles munis de sabots et roulettes en bronze.
Travail anglais du XXème siècle (léger éclat à une allonge).
H : 75 – L déployée : 403 – P : 122 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

272 **Suite de dix chaises** à dossier médaillon en cabriolet en palissandre mouluré, modillons à enroulements, pieds cambrés.
Epoque Louis-Philippe (deux accidentées).
Garniture de tissu crème à fleurettes.
H : 95 – L : 50 – P : 56 cm 700 / 1 000 €
Voir la reproduction

272

273

274

275

273 **Table de milieu** en marqueterie dite Boulle de laiton sur fond d'écaille teintée rouge. Le plateau orné en son centre d'amours voletant dans un environnement de rinceaux, arabesques et palmettes. De forme violonée, elle ouvre par un large tiroir en façade et repose sur des pieds sinueux
Ornementation de bronze ciselé et doré tels que corbin godronné, chutes, tablier, encadrements, sabots
Époque Napoléon III (quelques soulèvements)
H : 78 – L : 135 – P : 83,5 cm 400 / 800 €
Voir la reproduction page 124

274 **Semainier** en placage de bois de rose ou satiné marqueté en feuilles dans des encadrements à filets. Montants arrondis ou à pans coupés. Petits pieds cambrés.
Début de l'époque Louis XVI. (Restaurations notamment à la marqueterie)
Plateau de marbre brèche gris, rosé, brun.
H : 137,5 – L : 56 – P : 35 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

275 **Vitrine à arc en fronton** en acajou, ouvrant par deux portes vitrées. Encadrement à filets de laiton mouluré. Montants arrondis à triple cannelure. Petits pieds cambrés.
Travail de port du XVIIIème siècle. (Restaurations)
H : 234 – L : 110 – P : 50 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

276 **Paire de tabourets** en placage de palissandre marqueté de bois clair, à décor de rosaces et palmettes. Ils reposent sur un piètement curule en X à pieds griffes.
Epoque Charles X.
Garniture de velours jaune.
H : 41 – L : 45 – P : 34 cm 1 500 / 2 500 €
Voir la reproduction

277 **Curieuse paire de tabourets** en bois fruitier patiné, les traverses chantournées. Ils reposent sur des pieds fuselés à bagues réunis par une entretoise en X. L'un d'eux présente une trappe sous l'assise.
Début du XIXème siècle.
Garniture de crin noir.
H : 43 – L : 30 – P : 30 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction

278 **Barbière** en acajou et placage d'acajou, le plateau de marbre blanc en cuvette dissimule un fond de miroir articulé. A la partie supérieure, sur les côtés, deux tiroirs à secret. Au centre, un plateau de marbre encastré, trois tiroirs en façade, formant chiffonnier. Montants arrondis, petits pieds fuselés.
Epoque Directoire.
H : 110 – L : 45 – P : 39 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction

276

277 *278*

279

280

281

282

279 **Tapisserie verdure avec échassiers** et éléments architecturaux
Manufacture Royale d'AUBUSSON, fin XVIIème, début XVIIIème siècle. (Restaurations d'usage, tissage fin, doublure ancienne, tapisserie dans son état d'origine)
Laine et soie
228 x 318 cm 1 000 / 2 000 €
Voir la reproduction

280 **Tapisserie de la manufacture Royale d'AUBUSSON** dans le goût d'Isaac Moillon (1614-1673) illustrant une scène mythologique : une reine éplorée devant une tour de Babel.
Fin XVIIème siècle (Restaurations, galon rapporté)
218 x 393 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

281 **Tapisserie dite à verdure exotique et volatiles**
Manufacture Royale d'AUBUSSON, XVIIIème siècle (Restaurations, retissages, lisibilité affadie)
273 x 310 cm 1 200 / 1 500 €
Voir la reproduction

282 **Tapis historié** avec des animaux variés canards, daims, oiseaux
KIRMAN, (Perse) vers 1900. (Plus de velours)
215 x 135 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

283

284

283 **Tapisserie « Le Fourragement »** de la tenture de l'Art de la Guerre
BRUXELLES, Flandres, début XVIIIème siècle. (Restaurations dans les soies, faiblesses et parties restaurées notamment dans l'encolure du cheval)
Très belles couleurs et expressions des visages très bien rendues
220 x 380 cm (repli en haut de 53 cm et 6 cm en bas)
6 000 / 10 000 €
Voir la reproduction

284 **Tapisserie de la série des Pastorales** représentant une scène avec un berger, une bergère et des moutons dans un cadre bucolique dans le goût de Jean Baptiste Huet
Manufacture Royale d'AUBUSSON. (Soies à restaurer, deux retissages dans le bas, repli et traces de clous par endroits, accidents)
Laine et soie
238 x 165 cm 1 500 / 2 500 €
Voir la reproduction

285

285 **Tapisserie « Le tir à l'arc »** de la tenture des Jeux d'Enfants portant dans son galon la marque A Fleur de Lys B, A pour AUBUSSON et B pour Barraband ou Bertrand, à l'origine de fameuses dynasties de marchands-fabricants d'Aubusson
Fin XVIIème siècle. (Restaurations d'usage)
280 x 340 cm (repli de 20 cm) 4 000 / 4 500 €
Voir la reproduction

286 **AUBUSSON.** Tapisserie figurant un chat sauvage saisissant une poule dans une perspective paysagée animée d'un cours d'eau traversant une vallée le long d'un village. Sur le côté, un coq perché. Encadrement de lambrequins, guirlandes, feuillages et rinceaux
Fin du XVIIème - début du XVIIIème siècle (restaurations, faiblesses, reprises)
279 x 350 cm 2 000 / 2 500 €
Voir la reproduction

286

287

287 **Broderie de parade** ornée d'un riche blason couronné, entouré de deux guerriers et trophées d'armes, bordure à décor de ferronnerie et fleurs. Broderie appliquée sur soie d'origine doublée de soie de couleur identique.
Travail probablement italien (manque et accidents)
XVIIème siècle
H : 1,76 - L : 2,46 m 2 500 / 3 500 €
Voir la reproduction

288 **Broderie de fils métalliques** en relief appliquée sur satin, soie et velours appliqué
Italie fin XVIème, début XVIIème siècle.
50 x 179 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

Un dessin très proche de ce modèle est conservé au Cooper Hewitt Museum of Design. Smithsonian Institution New York. Margaret Abegg. A propos patterns for embroidery, lace and woven textiles. p. 67.

288

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente est régie par les articles L312-4 du code du commerce. La SVV Thierry de Maigret opérateur de vente agit comme mandataire du vendeur et ses rapports avec les enchérisseurs sont précisés par ces conditions de ventes.

Les biens mis en vente : Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la maison de vente et des experts qui l'assistent, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente. Le rentoilage, parquetage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice ; les dimensions, poids et estimation sont indicatifs. Une exposition préalable permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente. Il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. La SVV se tient à votre disposition pour tout renseignement, et invite chaque intéressé à se renseigner sur les lots.

Les enchères : L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur, et aura pour obligation de remettre son nom et adresse, en présentant un justificatif d'identité et des coordonnées bancaires. Tout enchérisseur est censé enchérir pour son propre compte et est tenu pour seul responsable l'enchère. Si celui-ci enchéri pour le compte d'un tiers, il devra faire connaître l'identité de cette personne au préalable, afin que la facture soit correctement établie. Aucune modification ne pourra être faîte après la vente. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera remis immédiatement aux enchères, et toute personne intéressée sera invitée à participer à nouveau aux enchères. Le commissaire-priseur et les experts se réservent la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir, diviser ou retirer tout lot de la vente.

Ordre d'achat : La maison de vente peut exécutée gracieusement tout ordre d'achat par écrit ou par internet, ou par téléphone. Il convient d'en faire la demande par écrit, 24 heures avant la vacation, à l'aide du formulaire dûment rempli et accompagné d'un chèque ou de coordonnées bancaires. La SVV Thierry de MAIGRET agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions précisées dans ce formulaire, ceci afin d'essayer d'acheter au plus bas prix le lot concerné, et en ne dépassant pas le montant maximum indiqué. En cas d'enchères dans la salle pour un même montant, l'enchérisseur présent aura la priorité.
Les enchères téléphoniques sont acceptées pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €. Il est recommandé de préciser un ordre d'achat de sécurité que nous pourrons exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre. La Maison de vente n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre d'achat par erreur, omission ou par dysfonctionnement téléphonique ou d'internet ou de Drouot Live, ou pour toute autre cause.

Paiement du prix : La vente est conduite en euros et se fait expressément au comptant. L'adjudicataire devra en sus s'acquitter en sus du prix d'adjudication, des taxes et frais de vente de **24 % TTC (20 % HT + TVA 20 %) et 21,10 % TTC pour les livres (20 % HT + TVA 5.5 %)**. Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.
Moyens de paiement :
- par chèque, obligatoirement accompagné d'une pièce d'identité ; seul l'encaissement du chèque non-certifié vaut règlement et transfert de propriété. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Vente.
- en espèces dans la limite de, taxes et frais compris, 3 000 € pour les résidents français particuliers et les professionnels, de 15 000 € pour les particuliers étrangers sur justificatifs de leur identité, de la provenance des fonds et de leur déclaration des sommes auprès de l'administration des douanes, décret n°2010 - 662 du 16 juin 2010.
- par virement en indiquant le numéro de bordereau
- par carte Visa et MasterCard

TVA : La TVA incluse dans la marge pourra être remboursée aux acheteurs non-résidents de l'union européenne après envoi à la SVV du document douanier d'exportation, exemplaire n°3, visé par les douanes, et ce dans le délai de deux mois après la vente. Aucun bordereau HT ne sera établi sans justificatif officiel d'exportation, le seul numéro de TVA intra-communautaire ne suffisant pas.
* Les lots suivis d'un astérisque (44 et 121) sont en importation temporaire. Ils seront soumis à la TVA (5,5%) à l'importation pour les résidents au sein de l'Union européenne.

Défaut de paiement : Le paiement par chèque sans provision ou le défaut de paiement n'entraîne pas la responsabilité de la Société de Vente et en conséquence la délivre de l'obligation de paiement au vendeur.
A expiration du délai d'un mois après mise en demeure de l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception à ses frais, et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour prise en charge des frais de recouvrement un honoraire complémentaire de 10 % du prix d'adjudication, avec un minimum de 300 Euros.
L'application de cette cause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère.
Folle enchère : à défaut de paiement par l'adjudicataire, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant : si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommage. Intérêts dûs par l'adjudicataire défaillant.

Retrait des lots : Aucun lot ne sera remis avant acquittement de la totalité de sommes dues. En cas de paiement par chèque non certifié, le retrait des objets pourra être différé jusqu'à encaissement. Les achats volumineux adjugés qui n'auront pas été retirés à Drouot le lendemain de la vente avant 10 heures en salle, seront entreposés au magasinage de l'hôtel Drouot ; ils demeurent sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. Les frais de stockage dus par l'acquéreur devront être réglés au magasinage de l'hôtel Drouot avant enlèvement des lots et sur présentation du bordereau acquitté. Les objets de petit volume peuvent être gardés à l'étude pendant 15 jours après la vente. Au-delà, des frais de garde de 3 euros par jour et par objet.

Expédition des lots : L'expédition des lots est une facilité accordée par la SVV aux clients, la SVV n'est pas responsable du transport des lots. L'envoi des lots ne se fera qu'à la demande expresse et écrite de l'adjudicataire après la vente accompagnée d'une lettre de décharge de responsabilité, et est à ses frais.

Exportation des lots : L'exportation des lots peut être soumise à l'obtention d'autorisation, sous la responsabilité de l'acheteur. L'obtention, le refus ou les délais d'obtention d'autorisation ne peuvent conditionner le délai de paiement ni motiver l'annulation de la vente.

Droit de préemption : L'Etat français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues, par déclaration dès l'adjudication prononcée, auprès du commissaire-priseur. L'Etat dispose d'un délai de 15 jours pour confirmer l'exercice de ce droit. Dans ce cas, il se substitue au dernier enchérisseur.

TERMS OF SALE

Sales are governed by Articles L312-4 of the French Code of Commerce. SVV Thierry de Maigret, as Sales Operator, shall serve as the Seller's agent, and all relations with bidding parties shall take place as described in the present Terms of Sale.

Goods put up for auction: The details found in the Catalogue are legally binding upon the Auction House and Experts assisting it, taking into account any and all corrections announced upon submission of the object and subsequently listed in the Record of Sale. Lining, parquet work and sheathing shall be considered a preventive measure, and not a defect; size, weight and estimated value shall be determined for guidance purposes only. Prior exhibition of the item enables potential buyers to form their own judgment of the condition of the objects put up for sale. Consequently, no claims shall be considered once a lot has been sold. The SVV remains at the buyers' disposal for any information required and invites all interested parties to seek information about the lots.

Bidding: The Buyer is defined as the highest and final bidder, and will be required to provide name, address, proof of identity and bank details. All buyers are assumed to be bidding on their own behalf and shall hold sole responsibility for their bidding. Should a buyer bid on behalf of a third-party, the buyer shall provide the identity of the latter beforehand, so that the invoice can be correctly drawn up. No changes will be accepted after the sale. Should the auctioneer declare double bidding to have occurred, the lot shall be immediately put up for repeat sale, and all interested parties will be invited to take part in the bidding. The auctioneer and experts reserve the right, in the interest of the sale, to combine, split or remove any lot from the sale.

Purchase Orders: The Auction House may fulfil free of charge any purchase order submitted in writing, by Internet or by telephone. Buyers wishing to proceed in this manner may send in their request in writing, 24 hours prior to the date of sale, by completing the form provided along with a check or bank details. SVV Thierry de MAIGRET will act on behalf of the bidding party, in accordance with the instructions given in the form, in an effort to purchase the relevant lot at the lowest possible price, not exceeding the stated maximum figure. Should an equivalent bid be submitted in the room on the day of auction, the bidding party present shall be given priority.
Telephone bidding shall be accepted where the lowest estimated price of the lot is greater than €300. It is recommended that telephone bidders provide a back-up purchase order which we will be able to execute on your behalf, should we be unable to reach you. The Auction House may not be held responsible for having failed to execute a purchase order due to error, omission or dysfunction in telephone/Internet/Drouot Live services, or for any other reason.

Payment of Agreed Price: Payment shall be made in Euros, immediately after the sale. The successful bidder shall, furthermore, pay sales taxes and fees in addition to the hammer price, amounting to **24 % inclusive of tax (20% before tax + 20% VAT) and 21.10% inclusive of tax on books (20% before tax + 5.5% VAT)**. No lots shall be delivered to successful bidders until the amounts due are paid in full.
Methods of payment:
- by check, along with valid personal ID, whereby due settlement and transfer property will be subject to actual collection of the non-certified check. Checks drawn on foreign banks shall be subject to prior approval by the Auction House. Bidders are advised to secure, prior to sale, a letter of credit from their bank in an amount close to their intended highest bid and to provide it to the Auction House.
- in cash, not to exceed, taxes and fees included, €3,000 where the bidder is a private individual or professional entity residing in France, and €15,000 where the bidder is a private individual residing abroad, subject to proof of identity, proof of origin of funds, and statement of declaration of the relevant amount to the Customs Authorities, further to Decree 2010 - 662 dated 16 June 2010.
- by bank transfer (list order number)
- by Visa or MasterCard

VAT: Buyers not residing in the European Union may seek reimbursement of the VAT included in the margin by sending the export customs document (copy 3) to SVV, duly stamped by the Customs Authorities, within two months following the sale. No tax-exclusive sales document will be drawn up without official proof of export, as the intra-Community VAT number does not constitute adequate proof.
Property with *. These items (44 and 121) have been imported from outside the Europe Union (EU). The buyer must pay import VAT (5,5%).

Default of Payment: Payment by over-drafted checks or failure to pay shall not incur the responsibility of the Auction House and, consequently, releases it from the obligation to pay the Seller. In the event of failure to pay within one month of being served official notice by certified letter with proof of receipt at the addressee's expense, and in the event of failure to pay the amount due, the Buyer shall be charged an additional fee of 10% of the final bidding price to cover collection fees, amounting to no less than €300.
Enforcement of this clause shall neither: preclude the allocation of damages or compensation; come at the expense of required proceedings; nor pre-determine possible implementation of the "irresponsible bidding" proceedings.
Irresponsible bidding: in the event of default of payment on the part of the successful bidder, the item shall be put up for sale at the request of the Seller, on the grounds of irresponsible bidding on the part of the defaulting bidder. Should the Seller fail to make a request to this effect within one month of the sale's closing, the said sale shall be cancelled by right of law, without prejudice to damages. Interest payable by the defaulting bidder.

Collection of property: No lot may be collected until the related invoice has been paid in full. In the event of payment of non-certified check, collection of property may be delayed until actual collection. Bulky items sold and not collected from Drouot premises by 10 AM on the day following sale will be placed in the Hôtel Drouot warehouse and remain entirely the responsibility of the successful bidder. Storage fees payable by the latter shall be paid to the Hôtel Drouot warehouse before release of the lots and upon presentation of proof of payment. Small objects may be kept at the offices for 15 days following sale. Beyond this point, €3 will be charged per day and per item for storage.

Shipment of Lots: SVV may, as a service, arrange for lots to be shipped to its customers, but denies all responsibility for lot transport. Lots will be shipped only upon express written request on the part of the successful bidder, following the sale, along with a liability release letter, and shall be at the Buyer's expense.

Export of Lots: Export of lots may be subject to approval, subject to the Buyer's responsibility. Neither the approval, denial of approval or approval application time may be invoked as grounds for change in payment deadline or cancellation of sale.

Pre-Emptive Rights: The French Government holds pre-emptive rights on the works sold, by declaration immediately upon the conclusion of sale, to the auctioneer. It may confirm exercise of this right within a period of 15 days following the sale, in which case it replaces the highest bidd

Photos : Studio Sebert

Conception et Réalisation : Thierry de MAIGRET, Ségolène BOULARD et 2GCA'pari.s

Thierry de MAIGRET

Commissaire-Priseur

Société de vente volontaire aux enchères publiques - Agrément n° 2002 - 280

ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM

DESSINS et TABLEAUX ANCIENS et du XIXème siècle
INSTRUMENT de MUSIQUE – HAUTE EPOQUE
OBJETS d'ART et d'AMEUBLEMENT des XVIIème, XVIIIème et XIXème siècles
TAPISSERIES

PARIS-HÔTEL DROUOT
Vente le Mercredi 3 décembre 2014
A 13 heures 30 - Salles 5 et 6

A renvoyer à / Please Mail to :
Thierry de MAIGRET
5, rue de Montolon - 75009 Paris - France
Tél : 01 44 83 95 20 - Fax : 01 44 83 95 21
e-mail : sboulard@tdemaigret.fr
www.thierrydemaigret.com

☐ **Ordre d'achat**
☐ **Demande par téléphone**

nom et prénom
name and first name

adresse
address

Tél. Bur. / *Off.* _____
Dom. / *Home* _____
Fax : _____

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, ainsi que des conseils aux acheteurs je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquée en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux).

Cet ordre d'achat ne sera valable qu'accompagné d'un chèque, d'un RIB ou de coordonnées bancaires.

I have read conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant your permission to purchase on my behalf the following items within the limits in euros. (These limits do not include fees and taxes).

LOT	DESCRIPTION DU LOT *LOT DESCRIPTION*	LIMITE EN EUROS *EUROS LIMITS*	VOUS ONT ÉTÉ ADJUGÉS *PRICE REALIZED*

Signature obligatoire
Required signature

Date

Total adjugé / *Total realized*	
Frais légaux / *Fees & Taxes*	
TOTAL GÉNÉRAL	

Nota : Sans indication de votre part, si l'enchère dans la salle est la même que votre commission, l'adjudication se fera dans la salle.